



HAL
open science

Le passeport pour l’Au-Delà de Tekhensephônukhos (Dd-Ḥnsw-ıw f-ꜥnh). Un document de respiration qu’a fait Isis pour son frère Osiris. Le papyrus hiéراتique Tübingen 2016.

Ivan Guerneur

► **To cite this version:**

Ivan Guerneur. Le passeport pour l’Au-Delà de Tekhensephônukhos (Dd-Ḥnsw-ıw f-ꜥnh). Un document de respiration qu’a fait Isis pour son frère Osiris. Le papyrus hiéراتique Tübingen 2016.. Collombert, Philippe; Coulon, Laurent; Guerneur, Ivan; Thiers, Christophe. Questionner le Sphinx. Mélanges offerts à Christiane Zivie-Coche, 178 (2), Institut Français d’Archéologie Orientale du Caire, pp.619-663, 2017, Bibliothèque d’études, 978-2-7247-0787-8. halshs-03299272

HAL Id: halshs-03299272

<https://shs.hal.science/halshs-03299272v1>

Submitted on 26 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PHILIPPE COLLOMBERT, LAURENT COULON,
IVAN GUERMEUR, CHRISTOPHE THIERS (ÉD.)

Questionner le Sphinx

Mélanges offerts à Christiane Zivie-Coche

Volume 2

Ouvrage publié avec le soutien de l'EPHE, PSL et du LabEx Archimede,
dans le cadre du programme « Investissements d'Avenir » : IA-ANR-II-LABX-0032-01.



ÉCOLE PRATIQUE
des HAUTES ÉTUDES

PSL



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE 178 - 2021

Dans la même collection :

Hourig Sourouzian, *Recherches sur la statuaire royale de la XIX^e dynastie*, 2020.

Thomas Faucher (éd.), *Money Rules! The Monetary Economy of Egypt, from Persians until the Beginning of Islam*, 2020.

Yann Tristant, *L'occupation humaine dans le delta du Nil aux V^e et IV^e millénaires. Approche géoarchéologique à partir de la région de Samara (delta oriental)*, 2020.

Marie-Lys Arnette, *Regressus ad uterum. La mort comme une nouvelle naissance dans les grands textes funéraires de l'Égypte pharaonique*, 2020.

Hourig Sourouzian, *Catalogue de la statuaire royale de la XIX^e dynastie*, 2019.

Olivier Delouis, Maria Mossakowska-Gaubert (éd.), *La vie quotidienne des moines en Orient et en Occident (IV^e-X^e siècle). II. Questions transversales*, 2019.

Pierre Meyrat, *Les papyrus magiques du Ramesseum. Recherches sur une bibliothèque privée de la fin du Moyen Empire*, 2019.

Luc Gabolde, *Karnak, Amon-Rê. La genèse d'un temple, la naissance d'un dieu*, 2018.

Yann Tristant, Matthieu Ghilardi (eds.), *Landscape Archaeology: Egypt and the Mediterranean World*, 2018.

Thomas Faucher, Andrew R. Meadows, Catharine Lorber (eds.), *Egyptian Hoards I: The Ptolemies*, 2017.

Edward Brovarski, *Some Monuments of the Old Kingdom in the Field Museum of the Natural History, Chicago*, 2016.

© INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE, LE CAIRE, 2021

ISBN 978-2-7247-0787-8

ISSN 0259-3823

Mise en page : Christine Mina

Couverture : Ismaïl Seddiq



Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du code de la propriété intellectuelle).

Sommaire

Avant-propos	XI
<i>Tabula Gratulatoria</i>	XV
Bibliographie de Christiane Zivie-Coche	XVII

VOLUME 1

I. MYTHES ET RITES EN ÉGYPTE ANCIENNE	I
Catherine BOUANICH-AQUAIN	
Des viscères et des os. Quelques originalités dans le rituel <i>ḥw-ꜥ r stpw(t)</i> à Edfou et à Dendara	3
Françoise DUNAND	
Images, manifestations divines, miracles en Égypte ptolémaïque et romaine	9
Daniela MENDEL	
Die Sternuhren des nördlichen und des südlichen Himmels. Überlegungen zu den beiden Konstellationen des nördlichen und des südlichen Himmels	23
Mark SMITH	
Thinker, God, Creator, or Earth Maker?	53
Noémi VILLARS	
Une rencontre au sommet. Vin, <i>maât</i> et <i>œil-oudjat</i> sur les portes de temples d'époque gréco-romaine	61

2. ROYAUTÉ ET DIVINITÉ	71
John BAINES	
Was the King of Egypt the Sole Qualified Priest of the Gods?	73
Andréas STAUDER	
La <i>Königsnovelle</i> . Indices génériques, significations, écarts intertextuels	99
Julie STAUDER-PORCHET	
L'inscription lapidaire de la parole royale chez les particuliers à la V ^e dynastie	137
3. ANIMAUX DIVINS	165
Annie GASSE	
Une vache et un bélier garants de vie éternelle	167
Michel MALAISE	
Un disque inscrit en basalte avec Sérapis rayonnant destiné à un taureau Apis ?	179
Youri VOLOKHINE	
Deux statuettes en plâtre de divinités à tête de grenouille (FGA-ARCH-EG 288 et EG 289)	193
4. MONUMENTS RELIGIEUX ET THÉOLOGIES DE LA RÉGION MEMPHITE ET DU DELTA	217
Alain CHARRON, Dominique FAROUT	
Une stèle de donation de l'an 18 d'Apriès au musée d'Archéologie méditerranéenne de Marseille	219
Philippe COLLOMBERT	
La « formule de Khâemouaset »	231
Sylvain DHENNIN	
Une statuette d'un dévot d'Hathor de Mefkat découverte à Memphis et quelques hypothèses sur le titre de prêtre- <i>ḥw-wꜣd</i>	293
Luc GABOLDE, Damien LAISNEY, François LECLÈRE, Frédéric PAYRAUDEAU	
L'orientation du grand temple d'Amon-Rê à Tanis. Données topographiques et archéologiques, hypothèses astronomiques et conséquences historiques	309

Karol MYŚLIWIEC	
Le panthéon de l'Athribis gréco-romaine à travers l'art et l'artisanat locaux	351
Jürgen OSING	
Das Fest von Papremis	373
Stéphane PASQUALI	
Retour à Ro-Setaou, l'autre de Sokar. Autour d'une représentation ramesside du devenir <i>post mortem</i>	379
Joachim Friedrich QUACK	
Neue Fragmente zum Handbuch der Religion und Mythologie des Delta (pBrooklyn 47.218.84)	391
Alessandro ROCCATI	
La visione del mondo dalla più antica Menfi	407

VOLUME 2

5. MONUMENTS RELIGIEUX ET THÉOLOGIES DE MOYENNE ET HAUTE ÉGYPTE	417
Guillemette ANDREU-LANOË	
Drôles de dames à Deir el-Médina	419
Alain FORTIER	
Un socle hermopolitain de Ptah	429
Nicolas LEROUX	
Les quatre « macarismes » du mammisi d'Edfou	453
Lorenzo MEDINI	
Collèges divins hermopolitains. Les <i>baou</i> de Khemenou et les Khemenyou	479
Raphaële MEFFRE	
Un nouveau monument mentionnant un vizir Harsiésis de l'époque libyenne et sa famille	503
René PREYS	
Le temple de Chenhour et le marais de Chemmis	515

Christophe THIERS

Amon-Rê dispensateur du souffle de vie.

À propos d'une scène du mammisi d'Ermant copiée par J. Gardner Wilkinson 541

Carina VAN DEN HOVEN

The Ogdoad and the Confirmation of Royal Power in the Temple of Edfu 563

6. HYMNES DIVINS, TRADITIONS SCRIBALES

ET CORPUS FUNÉRAIRES 577

Laurent COULON

Jeux d'écriture sur un monument privé thébain d'époque ptolémaïque.

La statue de Nespamedou fils de Paiouenhor (New York, MMA 07.228.28) 579

Silvia EINAUDI

La vignette du LdM I du papyrus Louvre E 11078,

ou l'évolution d'un modèle iconographique 593

Ivan GUERMEUR

Le passeport pour l'Au-Delà de Tekhensephônukhos (*Dd-Hnsw-^wf-^cnh*).

Un Document de respiration qu'a fait Isis pour son frère Osiris.

Le papyrus hiéراتique Tübingen 2016 619

Christian LEITZ

Vers 31-37 der großen Osirislitanei in Esna (Esna III, 217) 665

Martin Andreas STADLER

Iah-Thot und der solare Schöpfergott.

Fragmente einer Sammlung von Thot-Hymnen

(Papyrus British Museum EA 76126) 679

Michel VALLOGGIA

Le *Livre des Morts* d'Inpehefnakht :

entre tradition et innovation (pBodmer/Cologne 100) 711

Annik WÜTHRICH

Amon, dieu de la ville, dans le chapitre 23 du *Livre des Morts* 731

7. L'ÉGYPTE ET LE MONDE GREC	741
Renée KOCH PIETTRE	
Athéna entre Saïs en Égypte et Lerne en Argolide	743
Gaëlle TALLET	
La cuisine du sacrifice des Grecs d'Égypte durant la Première Domination Perse (Hérodote, <i>Histoires</i> II, 39)	757
Véronique LAURENT	
Une note de toponymie de Jean Yoyotte et ses recherches	791
8. HISTORIOGRAPHIE	805
Hélène VIRENQUE	
Instantanés d'égyptologues. Un document inédit sur le Congrès des Orientalistes de 1897 à Paris	807

Ivan Guerneur*

Le passeport pour l’Au-Delà de Tekhensephônukhos (Dd-Hnsw-*iw=f-‘nh*)

Un Document de respiration qu’a fait Isis pour son frère Osiris
Le papyrus hiératique Tübingen 2016

Et vous pouvez me dire : Où avez-vous pris cela ? — Textes reçus en langage clair ! Versions données sur deux versants ! ... Toi-même stèle et pierre d’angle ! ... Et pour des fourvoiements nouveaux, je t’appelle en litige sur ta chaise dièdre,

Ô Poète, ô bilingue, entre toutes choses bisaiguës, et moi-même litige entre toutes choses litigieuses — homme assailli du dieu ! Homme parlant dans l’équivoque ! ... Ah ! Comme un homme fourvoyé dans une mêlée d’ailes et de ronces, parmi des noces de busaigles !

Saint-John Perse, *Vents*, II.

LE PYPYRUS HIÉRATIQUE Tübingen 2016, un *Document de respiration qu’a fait Isis pour son frère Osiris* (š‘j(.t) (n) snsn ir.n 3s.t r snzs Wsir), est déjà connu dans la littérature égyptologique¹, toutefois sans jamais avoir fait l’objet d’une véritable publication²,

* EPHE, PSL Université, Paris, UMR 8546 AOrOc (CNRS, EPHE, ENS, PSL).

Il m’est agréable de remercier le D^r Suzanne Beck, Kustodin de l’Ägyptisches Sammlung de l’Institut für die Kulturen des Alten Orients (IANES), Abteilung Ägyptologie de l’université Eberhard-Karls de Tübingen, qui m’a transmis les photographies du papyrus et m’a permis d’accéder au document, ainsi que mes amis le Prof. D^r Christian Leitz, directeur de l’Ägyptisches Sammlung qui m’en a accordé les droits de publication et le D^r Daniel von Recklinghausen qui m’a fourni une aide précieuse au cours de son étude.

1. *Trismegistos*, TM57 758. Il paraît superflu de mentionner ici toutes les citations dont il a fait l’objet, on renverra pour l’essentiel à l’ouvrage de référence de Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing and Related Texts, Catalogue of the Books of the Dead and Other Religious Texts in the British Museum IV*, Londres, 2008 (cité par la suite Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*) qui le présente p. 208. On verra aussi l’édition récente du *Livre des Morts pTübingen 2012*, qui appartient à la même famille que celle du propriétaire du pTübingen 2016 : S. TÖPFER, M. MÜLLER-ROTH, *Das Ende der Totenbuchtradition und der Übergang zum Buch von Atmen. Die Tötenbücher des Montemhat (pTübingen 2012) und der Tanedjmet (pLouvre N 3085)*, HÄT 13, Wiesbaden, 2011, en particulier p. 10 et p. 103-105.

2. Il est reproduit en photographie, *in extenso*, sans transcription, dans H. BRUNNER, E. BRUNNER-TRAUT, *Die ägyptische Sammlung der Universität Tübingen*, Mayence, 1981, pl. 12/13, 150, 151, et p. 296-297 et il fait l’objet d’une notice de Sabine Schloz dans *Hieroglyphenschrift und Totenbuch. Die Papyri der Ägyptischen Sammlung der Universität Tübingen*, Tübingen, 1985, n° 6, p. 71-74, avec des photographies. Des reproductions en couleur de l’ensemble du papyrus sont également publiées dans *Ägyptische Mumien. Unsterblichkeit im Land der Pharaonen*,

et l'occasion m'est ici offerte d'en donner une édition complète. En effet, il m'a semblé qu'un tel document funéraire thébain, datant de la fin de l'époque ptolémaïque ou du début de l'époque romaine, était tout à fait désigné pour célébrer Christiane Zivie-Coche qui a consacré une partie notable de ses activités scientifiques et de son enseignement à l'École pratique des hautes études à étudier, publier, décrire et commenter les textes religieux thébains de cette période, et ainsi lui témoigner toute ma gratitude, ma reconnaissance, mon amitié et mon affection. Aussi, c'est avec plaisir que j'offre à celle qui, depuis mes débuts, a guidé mes pas en égyptologie l'édition de ce document tardif qui témoigne une fois encore, s'il en était besoin, de la vitalité de la culture pharaonique au tournant du 1^{er} siècle de notre ère en Thébaïde.

Le *Document de respiration qu'a fait Isis pour son frère Osiris* appartient à un ensemble hétérogène de textes funéraires originaires de la Thébaïde, que depuis les débuts de l'égyptologie on qualifie, d'après leurs titres, de *Livres des respirations*³ ou plus littéralement de *documents*⁴ de *respiration*. À partir de l'époque hellénistique, ils viennent peu à peu supplanter les traditionnels *Livres de sortir au jour* (dits *Livres des Morts*)⁵ : la dénomination « document de respiration » (š'.t n snsn) pouvant même être considérée, dans une certaine mesure, comme une expression générale catégorisant tout un ensemble de documents funéraires de l'époque tardive⁶.

Jusqu'à une époque relativement récente, une grande confusion régnait dans la classification de ces documents, où l'on confondait le *Livre premier des respirations* et le *Livre des respirations qu'a fait Isis*, quand le *Livre second des respirations* était pour sa part attribué à Thot ; à cette nébuleuse il fallait ajouter de nombreuses variantes et un nombre considérable de versions dites « abrégées⁷ ». D'une manière générale, ces documents étaient souvent rapidement datés, sans

Große Landesausstellung Baden-Württemberg, 6. Oktober 2007 bis 24. März 2008, Mayence, 2007, p. 166, 174. Il est également cité dans G. BURKARD, H.-W. FISCHER-ELFERT, *Ägyptische Handschriften IV*, Stuttgart, 1994, p. 184, Nr. 276.

3. L'expression se trouve déjà employée par J.-Fr. CHAMPOLLION, *Notice descriptive des monuments égyptiens du musée Charles X*, Paris, 1827, p. 154-156 qui distingue ces compositions du *Livre des Morts* qu'il appelle le « grand rituel funéraire ».

4. Au sujet de la traduction de š'.t par « document » plutôt que par « lettre », voir les remarques de M. DEPAUW, « A 'Second' Amuletic Passport for the Afterlife. P. Sydney Nicholson Museum 346b », *SAK* 31, 2003, p. 95, 98-99 ; *id.*, *The Demotic Letter. A Study of Epistolographic Scribal Traditions Against Their Intra- and Intercultural Background*, *DemStud* 14, Sommerhausen, 2006, p. 313-314 ; M.A. STADLER, *Enchoria* 32, 2010/11, p. 168-169.

5. J. QUAEGBEUR, « Books of Thot Belonging to Owners of Portraits? On Dating Late Hieratic Funerary Papyri », dans M.L Bierbrier (éd.), *Portraits and Masks. Burial Customs in Roman Egypt*, Londres, 1997, p. 72 ; St. QUIRKE, « The Last Books of the Dead? », dans W.V. Davies (éd.), *Studies in Egyptian Antiquities. A Tribute to T.G.H. James*, *BMOP* 123, Londres, 1999, p. 83-98 ; M. COENEN, « On the Demise of the Book of the Dead in Ptolemaic Thebes », *RdE* 52, 2001, p. 69-84 ; S. TÖPFER, M. MÜLLER-ROTH, *op. cit.*, p. 115-117.

6. Dans ce sens, Fr.-R. HERBIN, *Le livre de parcourir l'éternité*, *OLA* 58, Louvain, 1994, p. 326-328 (abrégé Fr.-R. HERBIN, *LPE* par la suite) ; *id.*, *Books of Breathing*, p. 1, 3-4 ; M. SMITH, *Traversing Eternity. Texts of the Afterlife from Ptolemaic and Roman Period*, Oxford, 2009, p. 14 (abrégé ensuite M. SMITH, *Traversing Eternity*) et M.A. STADLER, « Prätexte funéraires Rituelle : Königsriturgie, Tempelliturgie, Totenliturgie », dans B. Backes, J. Dieleman (éd.), *Liturgical Texts for Osiris and the Deceased in Late Period and Greco-Roman Egypt*, *SSR* 14, Wiesbaden, 2015, p. 75-90, et plus spécifiquement p. 77.

7. Le traitement et la classification proposés pour cet ensemble de textes par J.-Cl. GOYON, *Rituels funéraires de l'ancienne Égypte*, *LAPO* IV, Paris, 1972, p. 183-317 et *id.*, « La littérature funéraire tardive », dans S. Sauneron (éd.), *Textes et langages de l'Égypte pharaonique. Cent cinquante années de recherches 1822-1972*, *BdE* 64, Le Caire, 1974, vol. III, p. 73-81 témoignent d'une volonté de systématisation en des catégories parfois trop rigides d'une

3. *Le document de respiration qu'a fait*¹⁹ *Isis pour son frère Osiris* (ⲧⲓ ⲥⲁ . ⲧⲛ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲓⲣ . ⲛ ⲓⲥⲓⲧⲣ ⲛⲟⲩⲟⲩ Ⲡⲟⲩⲓⲣ)²⁰. Parmi les compositions du type « document de respiration », celle-ci est de loin la mieux attestée, puisqu'on comptabilise plus d'une trentaine de manuscrits qui la contiennent²¹. Comme de nombreux textes funéraires, il est également attribué à Thot, qui en est le rédacteur, et en pTübingen 2016, col. III, 8-9 il est précisé : « Thot a écrit (sš) le document de respiration de ses propres doigts²². »

En fait, pour aucune de ces catégories il n'est possible de déterminer un manuscrit de référence dont les autres seraient des variantes plus ou moins longues ; il semble bien que l'on se faisait plutôt réaliser un passeport pour l'Au-Delà *ad personam*, qui s'inscrivait dans l'une ou l'autre des catégories définies mais qui présentait aussi une longueur et des variantes significatives, d'autant plus que certains manuscrits peuvent à l'occasion comporter plusieurs liturgies plus ou moins complètes, mises les unes à la suite des autres²³.

I. DESCRIPTION

Le papyrus, aujourd'hui divisé en trois parties qui ne semblent plus jointives, mesure en moyenne 32/34 cm de hauteur²⁴ pour une longueur totale de 199 cm²⁵.

Le premier cadre (A) comporte la première vignette, une scène d'introduction du défunt auprès d'Osiris (pl. I), ainsi que la colonne I du texte (pl. II) ; la partie gauche de la colonne de texte est abîmée, ce qui fait qu'elle n'est plus jointive avec la partie droite du cadre suivant (B). Celui-ci contient une deuxième vignette comportant sur trois registres dix figures (pl. III) et les colonnes II à V du texte (pl. IV à XI). Le dernier cadre (C) comporte une troisième vignette incomplète figurant la vache Hathor couchée sur un édicule contenant la momie du défunt avec un oiseau-*ba* au-dessus d'elle (pl. XII). La partie droite de la vignette où se trouvait représenté le défunt accomplissant une

p. 110-113 ; *id.*, « Books of Thot Belonging to Owners of Portraits ? On Dating Late Hieratic Funerary Papyri », dans M.L. Bierbrier (éd.), *Portraits & Masks*, p. 72 et *id.*, « Diodore I, 20 et les mystères d'Osiris », dans T. DuQuesne (éd.), *Hermes Ægyptiacus. Egyptological Studies for BH Stricker*, DE Special Number 2, Oxford, 1995, p. 157-181, en particulier p. 167-170. Voir aussi les arguments développés par M.A. STADLER, *loc. cit.*, pour contester le rôle secondaire auquel serait relégué Thot.

19. C'est le sens qu'il convient de donner ici au verbe *irj*, de préférence à « réciter » : M.A. STADLER, *op. cit.*, p. 26 ; M. SMITH, *The Mortuary Texts of Papyrus BM 10507*, CDPBM III, Londres, 1987, p. 21, 56 ; J. QUAEGBEUR, *op. cit.*, p. 161, n. 30 *versus* S. SCHOTT, *loc. cit.*

20. M. COENEN, « Books of Breathing More than a Terminological Question? », *OLP* 26, 1995, p. 29-38 ; *id.*, « An Introduction to the Document of Breathing Made by Isis », *RdE* 49, 1998, p. 37-45 ; *id.*, J. QUAEGBEUR, *De papyrus Denon*, p. 65-131 ; M. SMITH, *Traversing Eternity*, p. 462-498 ; Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 1-2, II-49.

21. M. COENEN, « Owners of Documents of Breathing Made by Isis », *CdE* 79, 2004, p. 59-72.

22. Voir *infra* p. 645 et également Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 20.

23. Voir les remarques de Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 3-4.

24. C'est une taille attestée depuis le Moyen Empire : J. ČERNÝ, *Paper & Books in Ancient Egypt, An Inaugural Lecture delivered at University College London, 29 May 1947*, Londres, 1952, p. 15-16. À l'époque gréco-romaine, elle est extrêmement fréquente : E.G. TURNER, *The Typology of the Early Codex*, 1977, p. 13-34.

25. Le papyrus étant monté et placé sous verres, il n'a pas été possible d'en voir le verso.

fumigation devant Hathor est aujourd'hui perdue²⁶, celle-ci était sans doute jointive avec la dernière page du cadre B comportant la colonne V et concluait donc le manuscrit.

1.1. PALÉOGRAPHIE ET DATATION

Le papyrus est écrit au moyen d'un roseau fendu (κάλαμος) dont l'emploi se généralise pour les textes hiératiques et démotiques à l'époque gréco-romaine²⁷; l'encre est encore bien noire, on relève l'usage d'encre rouge pour quelques rubriques.

On a déjà souligné la difficulté de dater les manuscrits hiératiques des époques récentes à partir des seules données paléographiques²⁸. En effet, il est établi qu'à partir de la Troisième période intermédiaire le hiératique tend à se figer avec deux tendances : la *cursive*, qui va évoluer vers le hiératique anormal et le démotique et la *calligraphie*, qui demeure plus conservatrice et qui est nettement moins individualisée, très régulière et plus machinale²⁹.

Si la paléographie ne permet guère une datation précise, en revanche les données prosopographiques constituent une aide précieuse pour préciser le *floruit* du propriétaire du document ; en effet, celui-ci appartient à une famille de notables thébains dont la généalogie s'établit sur plusieurs générations³⁰ et qu'il a pris soin de rappeler à deux reprises (col. I et col. II). En accordant une durée moyenne de vingt-cinq ans par génération, et étant donné la datation d'autres documents³¹, Tekhensephônukhos (Dd-Hnsw-*iw=f-nh*), fils de Horos (Hr) et de Senkhônsis (T3-šr.t-Hnsw), pourrait avoir été actif à la fin du premier siècle avant notre ère et le pTübingen 2016 pourrait donc dater du début de l'époque romaine ou de l'extrême fin de l'époque ptolémaïque.

26. Comparer avec les papyrus Denon et pLouvre N 3284 qui appartiennent à des membres de la même famille : M. COENEN, J. QUAEGBEUR, *De papyrus Denon*, p. 33, 85 et *infra* p. 633-635.

27. W.J. TAIT, « Rush and Reed: the Pens of Egyptian and Greek Scribes », dans B.G. Mandilaras (éd.), *Proceedings of the XVIIIth International Congress of Papyrology, Athens 25-31 May 1986*, Athènes, 1988, vol. II, p. 477-481.

28. G. POSENER, *Le papyrus Vandier*, BiGén 7, Le Caire, 1985, p. 9 ; J. QUAEGBEUR, « Books of Thot Belonging to Owners of Portraits? On Dating Late Hieratic Funerary Papyri », dans M.L. Bierbrier (éd.), *Portraits & Masks*, p. 73-74.

29. W. J. TAIT, « Guidelines and Borders in Demotic Papyri », dans M.L. Bierbrier (éd.), *Papyrus: Structure and Usage*, BMOP 60, Londres, 1986, p. 75 ; R. A. CAMINOS, « A Passport to the Beyond: Papyrus British Museum 10194 », dans E. Kormycheva (éd.), *Ancient Egypt and Kush in Memoriam Mikhail A. Korostovtsev*, Moscou, 1993, p. 105 ; J. QUAEGBEUR, *loc. cit.* ; J.Fr. QUACK, « Rohrfedertorheiten? Bemerkungen zum römerzeitlichen Hieratisch », dans U. Verhoeven (éd.), *Ägyptologische « Binsen »-Weisheiten I-II. Neue Forschungen und Methoden der Hieratistik*, AAWL-Mainz 14, Stuttgart, 2015, p. 436-443.

30. À propos de cette famille, voir les multiples articles de M. COENEN : « The Dating of the Papyri Joseph Smith I, X and XI and Min Who Massacres His Enemies », dans W. Clarysse et al. (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*, vol. II, OLA 85, Louvain, 1998, p. 1103-1115 ; *id.*, « The Funerary Papyri of the Bodleian Library at Oxford », *JEA* 86, 2000, p. 86-97 ; *id.*, « On the Demise of the Book of the Dead in Ptolemaic Thebes », *RdE* 52, 2001, p. 69-84 ; *id.*, « The Funerary Papyri of Horos Son of Estneteretten in the Kunsthistorisches Museum in Vienna », *ZÄS* 130, 2003, p. 160-169 ; *id.*, « The Ownership and Dating of Certain Joseph Smith Papyri », dans R.K. RITNER, *The Joseph Smith Egyptian Papyri. A Complete Edition*, Salt Lake City, 2011, p. 69-87 et S. TÖPFER, M. MÜLLER-ROTH, *op. cit.*, p. 100-109 ; R. BIRK, *Türöffner des Himmels. Prosopographische Studien zur thebanischen Hohepriesterschaft der Ptolemäerzeit*, ÄgAbh 76, Wiesbaden, 2020, p. 305-336 (cité ensuite R. BIRK, *Türöffner des Himmels*).

31. M. COENEN, *loc. cit.*

L'origine du document est indubitablement thébaine comme celle de l'ensemble des *Documents de respiration qu'a fait Isis pour son frère Osiris* qui sont jusqu'ici répertoriés³², les titres et la généalogie de Tekhensephônukhos le confirment (voir *infra*, fig. 1). Le fait que pas moins de dix papyrus et une bandelette de momie appartenant à des membres de cette famille ont été dispersés à travers le monde et les collections³³, suggère que c'est toute une sépulture collective qui a vraisemblablement été vidée :

- A. pTübingen 2016 : *Document de respiration qu'a fait Isis pour son frère Osiris* ;
- B. pTübingen 2012³⁴ : *Livre de sortir au jour* ;
- C. pBodleian Library Ms. Egypt.c.2 (Oxford)³⁵ : *Document de respiration qu'a fait Isis pour son frère Osiris* ;
- D. pBibliotheca Bodmeriana 104 (Cologne)³⁶ : *Livre de sortir au jour* ;
- E. pJoseph Smith I, X et XI (Salt Lake City)³⁷ : *Document de respiration qu'a fait Isis pour son frère Osiris* ;
- F. pLouvre N 3167 + 3222³⁸ : *Document de respiration qu'a fait Isis pour son frère Osiris* ;
- G. pLouvre N 3207 + 3208 + 3209³⁹ : *Livre de sortir au jour* ;
- H. pVindobona ÄS 3861⁴⁰ : *Livre de sortir au jour* ;
- I. pVindobona ÄS 3863⁴¹ : *Document de respiration qu'a fait Isis pour son frère Osiris* ;
- J. pVindobona ÄS 10158⁴² : *Document de respiration qu'a fait Isis pour son frère Osiris* ;
- K. Bandelette de momie Turin 1873.1⁴³ : *Livre de sortir au jour* et autres compositions non identifiées.

32. *Id.*, « Owners of Documents of Breathing Made by Isis », *CdE* 79, 2004, p. 59-72.

33. *Id.*, « The Ownership and Dating of Certain Joseph Smith Papyri: Appendix », dans R.K. RITNER, *op. cit.*, p. 84-87.

34. *Trismegistos*, TM 57895 : S. TÖPFER, M. MÜLLER-ROTH, *op. cit.*

35. *Trismegistos*, TM 57941 : M. COENEN, « The Funerary Papyri of the Bodleian Library at Oxford », *JEA* 86, 2000, p. 87-94.

36. *Trismegistos*, TM 134874 : M. COENEN, « On the Demise of the Book of the Dead in Ptolemaic Thebes », *RdE* 52, 2001, p. 69-84

37. *Trismegistos*, TM 48570 : R.K. RITNER, *The Joseph Smith Egyptian Papyri. A Complete Edition*, Salt Lake City, 2011.

38. *Trismegistos*, TM 48422 : Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 205.

39. *Trismegistos*, TM 56729 : Th. DEVÉRIA, *Catalogue des manuscrits égyptiens. Écrits sur papyrus, toile, tablettes et ostraca etc.*, Paris, 1874, p. 70-71, n° III. 23.

40. *Trismegistos*, TM 56964 : M. COENEN, « The Funerary Papyri of Horos son of Estneteretten in the Kunsthistorisches Museum in Vienna », *ZÄS* 130, 2003, p. 160-164.

41. *Trismegistos*, TM 57759 : H. SATZINGER, « Übersicht über die Papyri der Ägyptisch-Orientalischen Sammlung in Wien », *GM* 75, 1984, p. 33 ; Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 209.

42. *Trismegistos*, TM 50350 : M. COENEN, *op. cit.*, p. 164-165.

43. *Trismegistos*, TM 114074 : H. KOCKELMANN, *Untersuchungen zu den späten Totenbuch-Handschriften auf Mumienbinden II, Handbuch zu den Mumienbinden und Leinenamuletten*, SAT 12, Wiesbaden, 2008, p. 20, n. 78 ; 222, n. 33 ; 261, n. 178.

Les seuls documents de cet ensemble dont on peut, avec quelque assurance, établir plus ou moins l'origine et les conditions d'acquisition⁴⁴ sont d'une part les papyrus conservés au Kunsthistorisches Museum de Vienne (pVindob. ÄS 3861, ÄS 3863 et ÄS 10158), et parvenus à Vienne en décembre 1821 par l'entremise du D^r Ernst August Burghart, chargé par l'Empereur François I^{er} d'Autriche de lui constituer une collection égyptienne pour son cabinet des médailles et antiques⁴⁵ et, d'autre part, les papyrus entrés en possession de Joseph Smith Jr (1805-1844), prophète-fondateur de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours⁴⁶, en juillet 1835⁴⁷.

Le D^r Burghart avait acheté l'essentiel de la collection qu'il avait constituée pour le compte de son souverain (près de 4 000 objets) à Giuseppe di Nizzoli (1792/94-1858)⁴⁸, chancelier du consulat d'Autriche en Égypte et à un aventurier piémontais, Giovanni Pietro Antonio Lebolo (1781-1830)⁴⁹, qui avait œuvré en Égypte entre 1817 et 1822⁵⁰ comme agent de Bernardino Drovetti (1776-1852) mais aussi pour son propre compte. C'est *a priori* ce même Lebolo qui, pendant l'hiver 1820, avait organisé l'exploitation et la vente des cercueils, momies et autres artefacts provenant de la sépulture collective que la famille Sôter s'était ménagée dans la tombe de Djéhoutymosé (TT 32), contemporain de Ramsès II, située à Cheikh Abd el-Gourna (el-Khokha)⁵¹.

44. L'histoire de l'acquisition du pBibliotheca Bodmeriana 104 par M. Bodmer est décrite par M. VALLOGGIA, « Les manuscrits hiératiques et hiéroglyphiques de la Bibliotheca Bodmeriana », dans J.-L. Chappaz, S. Vuillemier (éd.), *Sortir au jour. Art égyptien de la Fondation Martin Bodmer*, CSEG 7, Genève, 2001, p. 135-142; toutefois on ne sait rien de son origine avant qu'il n'entre en possession de V. Galli Maunier, un antiquaire bien connu qui avait exercé comme agent consulaire français à Louqsor au milieu du XIX^e siècle : M.L. BIERBRIER, *Who Was Who in Egyptology*, 4^e édition, Londres, 2012, p. 363.

45. AL. DEDEKIND, *Geschichte der Kaiserlichen Sammlung altägyptischer Objekte in Wien*, Vienne, 1907, p. 9, n. 1; 101; H. SATZINGER, « Frühe Erwerbungen für ägyptische Sammlung », *Jahrbuch der kunsthistorischen Sammlungen Wien*, 87, 1991, p. 23-42; *id.*, « Die ägyptische Sammlung im wiener kunsthistorischen Museum. Geschichtliche Entwicklung », dans W. Seipel, Gott, Mensch, Pharao. *Viertausend Jahre Menschenbild in der Skulptur des alten Ägypten*, Vienne, 1992, p. 23-24; R.L. Vos, *The Apis Embalming Ritual P. Vindob. 3873*, OLA 50, Louvain, 1993, p. 1; M. COENEN, *op. cit.*, p. 168.

46. Couramment appelée Église mormone.

47. J.A. LARSON, « Joseph Smith and Egyptology: An Early Episode in the History of American Speculation About Ancient Egypt, 1835-1844 », dans D.P. Silverman (éd.), *For His Ka. Essays Offered in Memory of Klaus Baer*, SAOC 55, Chicago, 1994, p. 159-178; L. BELL, « The Ancient Egyptian 'Books of Breathing', the Mormon 'Book of Abraham', and the Development of Egyptology in America », dans St.E. Thompson, P. Der Manuelian (éd.), *Egypt and Beyond: Essays Presented to Leonard H. Lesko upon his Retirement from the Wilbour Chair of Egyptology at Brown University, June 2005*, Providence, 2008, p. 21-39; H. M. MARQUARDT, « Joseph Smith's Egyptian Papers: A History », dans R.K. RITNER, *op. cit.*, p. 11-68; M. COENEN, « The Ownership and Dating of Certain Joseph Smith Papyri: Appendix », dans R.K. RITNER, *op. cit.*, p. 81-82.

48. M.L. BIERBRIER, *op. cit.*, p. 405.

49. L. KÁKOSY, « The Soter Tomb in Thebes », dans S.P. Vleeming (éd.), *Hundred Gated Thebes*, P.L.Bat. 27, Leyde, 1995, p. 61-63; H. DONL PETERSON, *The Story of the Book of Abraham: Mummies, Manuscripts, and Mormonism*, Salt Lake City, 1995, p. 78-79, 83; M.L. BIERBRIER, *op. cit.*, p. 314.

50. Il quitte en effet l'Égypte en 1822 pour regagner son Piémont natal où il décède, à Castellamonte, en 1830 : M.L. BIERBRIER, *loc. cit.*; S. GUICHARD, *Lettres de Bernardino Drovetti consul de France à Alexandrie (1803-1830)*, Paris, 2003, p. 459, 506.

51. PM I², p. 49-50; L. KÁKOSY, *op. cit.*, p. 61-67; Fr.-R. HERBIN, *Padiimenipet fils de Sôter. Histoire d'une famille dans l'Égypte romaine*, Solo 20, Paris, 2002, en particulier p. 6-9; Chr. RIGGS, *The Beautiful Burial in Roman Egypt, Art, Identity and Funerary Religion*, Oxford, 2005, p. 182-205.

C'est donc au plus tard en 1821 qu'Antonio Lebolo aura exhumé et dispersé l'ensemble funéraire de la famille de Tekhensephônukhos. Récemment, Ralph Birk m'a signalé avoir pu établir que du matériel d'époque hellénistique, découvert lors des travaux de la mission conjointe des universités de Heidelberg et de Leipzig et du Pennsylvania Museum de Philadelphie (J. Assmann, L. Bell, H.W. Fischer-Elfert, 2005-2010)⁵² dans la tombe de Nebounef (TT 157)⁵³, située à Dra Abou el-Naga, pourrait appartenir à une branche collatérale de la famille de Tekhensephônukhos⁵⁴. Ceci conduirait à supposer que c'est dans cette dernière sépulture que cette famille de notables thébains s'était faite inhumer. Celle-ci aura été vidée plus ou moins à la même époque que la tombe de Djéhoutymosé, réinvestie par la famille Sôter⁵⁵ : l'ensemble du matériel de cette sépulture collective semble avoir été dispersé d'une manière assez comparable et plus ou moins à la même époque.

L'histoire des artefacts achetés et offerts à Joseph Smith par quelques-uns de ses disciples vient corroborer l'hypothèse faisant de Lebolo le fournisseur des papyrus de la famille de Tekhensephônukhos et dispersés à travers le monde. En effet, ceux-ci provenaient d'une collection de momies qu'un certain M.H. Chandler (1797-1866) exposait de manière itinérante à travers les USA. Or, il se trouve que les momies que Chandler avait acquises en 1833 provenaient elles-mêmes d'une vente organisée à New York par les héritiers⁵⁶ de ce même Antonio Lebolo, décédé en 1830.

Le 3 avril 1833, l'*U.S. Gazette* fait état de l'exposition des momies de Chandler à Philadelphie :

The largest collection of EGYPTIAN MUMMIES ever exhibited in this city, is now to be seen at the Masonic Hall, in the Ches[t]nut Street above Seventh. They were found in the vicinity of Thebes, by the celebrated traveler Antonio Lebolo and Chevalier Drovetti, General Council of France in Egypt. Some writings on Papyrus [*sic*] with the Mummies, can also be seen, and will afford, no doubt, much satisfaction to Amateurs of Antiquities⁵⁷.

Afin de susciter l'intérêt du public et justifier de l'authenticité des momies présentées par M.H. Chandler, un article de presse daté du 27 mars 1835 (*The Telegraph*), rapporte quelques détails sur la découverte de l'ensemble en Égypte, sans doute à partir d'informations données par Chandler lui-même, qui les tenait peut-être des héritiers du découvreur, de notes de ce dernier, ou qui les inventa – les dates avancées étant hautement fantaisistes –, en s'inspirant au besoin de la chronique d'autres découvertes comparables :

52. <http://www.gko.uni-leipzig.de/aegyptologisches-institut/forschung/projekte/grab-des-neb-wenenef.html> (consulté le 17/08/2017).

53. PM I², 266-268 ; L. BELL, « In the Tombs of the High Priests of Amun », *Expedition* 15, 1973, p. 17-27 ; *id.*, « Discoveries at Dira Abu el-Naga », *NARCE* 91, 1974, p. 24-25 ; J. LECLANT, G. CLERC, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan », *Orientalia* 38, 1969, p. 265-266 ; 39, 1970, p. 340 ; 40, 1971, p. 237 ; 42, 1973, p. 411-412 ; 44, 1975, p. 214 ; 45, 1973, p. 292 ; 48, 1979, p. 377.

54. Le dossier est publié par R. Birk, *Türöffner des Himmels*, p. 318-336.

55. K. VAN LANDUYT, « The Soter Family: Genealogy and Onomastics », dans S.P. Vleeming (éd.), *op. cit.*, p. 69-82, en particulier p. 81-82 ; Fr.-R. HERBIN, *loc. cit.* ; *id.*, *Books of Breathing*, p. 4-10.

56. La tradition faisant de Chandler un neveu de Lebolo n'est plus crédible : H.M. MARQUARDT, *op. cit.*, p. 11.

57. *Ibid.*, p. 12.

They were found in June, 1832 [*sic* entre 1817 et 1821] – three miles from Thebes, 236 feet deep in a catacomb [*sic*] or vault 94 by 18 feet in the clear. Some stone[s] described by the finder [were] 32 ft. long, 8 high and 5 feet wide (...) ⁵⁸.

Plus tard, on retrouve d'autres mentions des circonstances de la découverte de ces momies et de ce qu'elles contenaient, notamment dans l'histoire officielle de l'Église mormone ⁵⁹, consignées sans doute toujours à partir des dires de Chandler, les dates demeurent fautives :

The records were obtained from one of the catacombs in Egypt, near the place where once stood the renowned city of Thebes, by the celebrated French [*sic*] traveler, Antonio Sebolo [Lebolo], in the year 1831 [*sic*]. He procured licence from Mehemet Ali, then Viceroy of Egypt, under the protection of Chevalier Drovetti, the French Consul, in the year 1828 [*sic*] (...) He entered the catacomb June 7, 1831 [*sic*], and obtained eleven mummies. There were several hundred mummies in the same catacomb; about one hundred embalmed after the first order, and placed in niches, and two or three hundred after the second and third orders, and laid upon the floor or bottom of the grand cavity. The two last orders of embalmed were so decayed, that they could not be removed, and only eleven of the first, found in the niches. On his way from Alexandria to Paris he put in at Trieste, and after ten day's illness expired. This was in the year 1832 [*sic* 1830] (...) Accordingly, the whole were sent to Dublin, and Mr. Chandler's friend ordered them to New York, where they were received at the Custom House, in the winter or spring 1833. In April, of the same year, Mr. Chandler paid duties and took possession of his mummies. Up to this time, they had not been taken out of the coffins, not the coffins opened ⁶⁰.

Le pTübingen 2016 a quant à lui été acquis avec un certain nombre d'autres papyrus et diverses antiquités égyptiennes par l'Eberhard Karls Universität de Tübingen en 1959 auprès du Lindenmuseum de Stuttgart, afin de constituer une collection « didactique » pour l'Institut d'égyptologie fondé la même année par Helmut Brunner ⁶¹. Comme un certain nombre d'autres antiquités ayant appartenu au Lindenmuseum, le papyrus provient des anciennes collections des rois du Wurtemberg qui comportaient plusieurs *ægyptiacæ*, plus particulièrement de celles dites des « Biens de la Couronne » (*Krongut*) du royaume de Wurtemberg, où il portait le n° d'inventaire « Krongut 391-393 III, 1 ⁶² ». Cette collection a rejoint le Lindenmuseum après l'abolition de la monarchie en 1918; toutefois, aucune information ne précise ni quand ni comment ce papyrus a intégré l'ancienne collection royale ⁶³. Cependant une lettre

58. J.A. LARSON, *op. cit.*, p. 162; M. COENEN, *op. cit.*, p. 81.

59. B.H. ROBERTS, *History of the Church of Jesus Christ of Latter-Day Saints*, Salt Lake City, 1904, vol. II, p. 348-351.

60. J.A. LARSON, *op. cit.*, p. 167; M. COENEN, *op. cit.*, p. 81-82.




61. H. BRUNNER, E. BRUNNER-TRAUT, *Die ägyptische Sammlung der Universität Tübingen*, Mayence, 1981, p. 4-5, 296. La date d'acquisition est précisée sur la fiche muséographique du papyrus et je remercie Daniel von Recklinghausen de m'avoir permis d'y accéder.

62. Ces informations figurent pareillement sur la fiche de l'objet, et je remercie le Dr Nina Willburger du Landesmuseum Württemberg de Stuttgart qui m'a apporté toutes ces précisions au sujet des collections royales et du *Krongut* des rois du Wurtemberg.

63. M. COENEN, *op. cit.*, p. 80; S. TÖPFER, M. MÜLLER-ROTH, *op. cit.*, p. 9.

de B. Drovetti à son correspondant Pierre Balthalon, datée du 18 juillet 1825, évoque la vente d'antiquités égyptiennes au roi du Wurtemberg par Lebolo, ce qui permet de suggérer que ce papyrus faisait partie de celles-ci⁶⁴.


1.3. LE BÉNÉFICIAIRE

– Son nom : , var. , var. ⁶⁵, *Dd-Hnsw-ıw=f-nb*, signifie « Khonsou a dit : il vivra⁶⁶ », *Τεχενσεφώνυχος* en grec⁶⁷. Les noms formés ainsi apparaissent à la XXI^e dynastie et se popularisent ensuite à partir de la XXII^e dynastie⁶⁸.


– Ses titres : si ceux-ci ne sont pas particulièrement éminents, ils le placent dans la descendance d'une famille qui a occupé de très hautes charges au sein du complexe des sanctuaires de Karnak.

- ✦ *ıt-ntr*, « Père divin »
- ✦ *ḥm-ntr n ʾmn-R' nsw.t-ntr.w*, « prophète d'Amon-Rê, roi des dieux »
- ✦ *ḥm-ntr n Hnsw p3-ir-sḫr.w m W3s.t*, « prophète de Khonsou qui prend soin dans Thèbes⁶⁹ »

– Ses parents :

- ✦ Le père : , *Hr*, Ὡρος, porte les titres suivants :
 - *mi nn*, « prêtre de même rang⁷⁰ »
 - *ıt-ntr*, « Père divin »
 - *ḥm-ntr n Hnsw p3-ir-sḫr.w m W3s.t*, « prophète de Khonsou qui prend soin dans Thèbes »
 - *ḥrj-sšt3*, « supérieur des secrets »
 - *'b-ntr*, « purificateur du dieu ».

64. Cf. S. GUICHARD, *op. cit.*, p. 506.

65. Pour cette écriture de *dd* : H. DE MEULENAERE, « Les valeurs du signe  à la Basse Époque », *BIFAO* 54, 1954, p. 82.

66. RANKE, *PN I*, 412 ; LÜDDECKENS (éd.), *DemNb*, p. 1374-1375.

67. J. QUAEGBEUR, « Considérations sur le nom propre égyptien Teëphthaphônykhos », *OLP* 4, 1973, p. 85-91 ; *id.*, « Demotic Inscriptions on Wood from the Tomb of 'Anch-Hor », dans M. BIETAK, E. REISER-HASLAUER, *Das Grab des 'Anch-Hor, Obersthofmeister der Gottesgemahlin Nitokris*, vol. II, *UZKÖAI V*, Vienne, 1982, p. 262, n° 3, n. (a) ; H.-J. THISSEN, *Die demotischen Graffiti von Medinet Habu*, *DemStud* 10, Sommerhausen, 1989, p. 63.

68. J. QUAEGBEUR, *OLP* 4, 1973, p. 86.

69. Pour cette forme sotériologique/oraculaire du dieu : *LGG V*, 763c-764a, s.v. « *Hnsw-p3-ir-sḫrw-m-W3st* » ; G. POSENER, « Recherches sur le dieu Khonsou », *ACF* 67, 1967-1968, p. 345-349 ; *ACF* 68, 1968-1969, p. 401-409 ; *ACF* 69, 1969-1970, p. 375-379 ; *ACF* 70, 1970-1971, p. 391-396 ; D. KLOTZ, *Caesar in the City of Amun. Egyptian Temple Construction and Theology in Roman Thebes*, *MRE* 15, Turnhout, 2012, p. 95-98.

70. J. QUAEGBEUR, « Le papyrus Denon à La Haye et une famille de prophètes de Min-Amon », dans M. Minas, J. Zeidler (éd.), *Aspekte spätägyptischer Kultur. Festschrift für Erich Winter zum 65. Geburtstag*, *ÆgTrev* 7, Mayence, 1994, p. 214.

Ces deux derniers titres constituent l'équivalent du grec *στολισταί* / *ἱεροστολισταί*/ *ἱεροστόλοι*⁷¹.

- La mère: , *Tj-šr.t-(n)-Hnsw*, *Σενχώνσις*, porte les titres suivants :
 - *nb.t-pr*, « maîtresse de maison/dame »
 - *ihj.t n Imn-R*, « joueuse de sistre d'Amon-Rê ».

– La famille : la longue généalogie qui figure sur les colonnes I et II du texte permet de faire remonter l'histoire familiale sur six générations, jusqu'à un certain Khaponkhônsis (*'nhꜣf-n-Hnsw*), sans doute actif entre la fin du III^e siècle et le début du II^e siècle av. È.c.

À la liste des papyrus provenant de la sépulture familiale, il convient de rajouter d'autres documents non funéraires qui mentionnent des membres de cette famille :

- L. Statue Walters Art Gallery 22.213 (Baltimore)⁷² : consacrée par , *Wsr-wr*, Ὀσοροῆρις (I), fils de , *'nhꜣf-(n)-Hnsw*, *Χαπόχωνσις*, l'ancêtre de la famille ;
- M. Le graffito Médinet Habou 229 doit éventuellement être rattaché à ce dossier⁷³ ;
- N. Il faut sans doute ajouter à la liste des monuments mentionnant des membres de cette famille, la statue Louvre E 20358 de Kapokhônssis, fils de Nakhtmônthès⁷⁴, identifiables aux ancêtres de la famille ; ce Kapokhônssis serait le père d'Osoroêris I ;
- O. La Statue Caire n° SR 218 appartiendrait pareillement à Kapokhônssis, fils de Nakhtmônthès⁷⁵.

71. G. VITTMANN, dans *LÄ VI*, col. 63-66, s.v. « Stolist ».

72. *Trismegistos*, TM 110271 : PM VIII, 961-962, n° 801-799-020 ; G. STEINDORFF, *Catalogue of the Egyptian Sculpture in the Walters Art Gallery*, Baltimore, 1946, p. 70, n° 227, pl. XXXIX, CXVIII. Corriger le nom qui a été fautiveusement lu *Hr-wr* dans les deux publications. Une photo du pilier dorsal est accessible sur : <http://art.thewalters.org/detail/16993/portrait-of-hor-wer/> (consulté le 01/01/2017). Voir maintenant R. BIRK, *Türöffner des Himmels*, p. 312-313.

73. W. F. EDGERTON, *Medinet Habu Graffiti Facsimiles*, OIP 36, Chicago, 1937, pl. 58 ; H.-J. THISSEN, *Die demotischen Graffiti von Medinet Habu, Zeugnisse zu Tempel und Kult in Ptolemäischen Ägypten*, DemStud 10, Sommerhausen, 1989, p. 138-139.

74. O. PERDU, *Les statues privées de la fin de l'Égypte pharaonique (1069 av. J.-C. – 395 apr. J.-C.) I. Hommes*, Paris, 2012, p. 374-381, n° 35 ; R. BIRK, « Titel-Bilder. Zur amtsspezifischen Ikonographie thebanischer Priester der Ptolemäerzeit », dans G. Neunert, A. Verbovsek, K. Gabler (éd.), *Bild: Ästhetik – Medium – Kommunikation. Beiträge der dritten Münchner Arbeitskreises Junge Ägyptologie*, GOF IV/58, Wiesbaden, 2014, p. 79-101 ; *id.*, *Türöffner des Himmels*, p. 194-198.

75. Cf. O. PERDU, *op. cit.*, p. 381, n. 4 ; MOHAMED GAMAL RASHED, ABDELRAHMAN ALI ABDELRAHMAN, « The Statue of Ankhef-Khonsou from Karnak Cachette (CK 1164) », *SAK* 45, 2016, p. 295-306, pl. 53-59 ; R. BIRK, *Türöffner des Himmels*, p. 189-193 ; L. Coulon et R. Birk en préparent une nouvelle édition.

L'ensemble de ces documents permettent d'établir l'arbre généalogique suivant⁷⁶ :

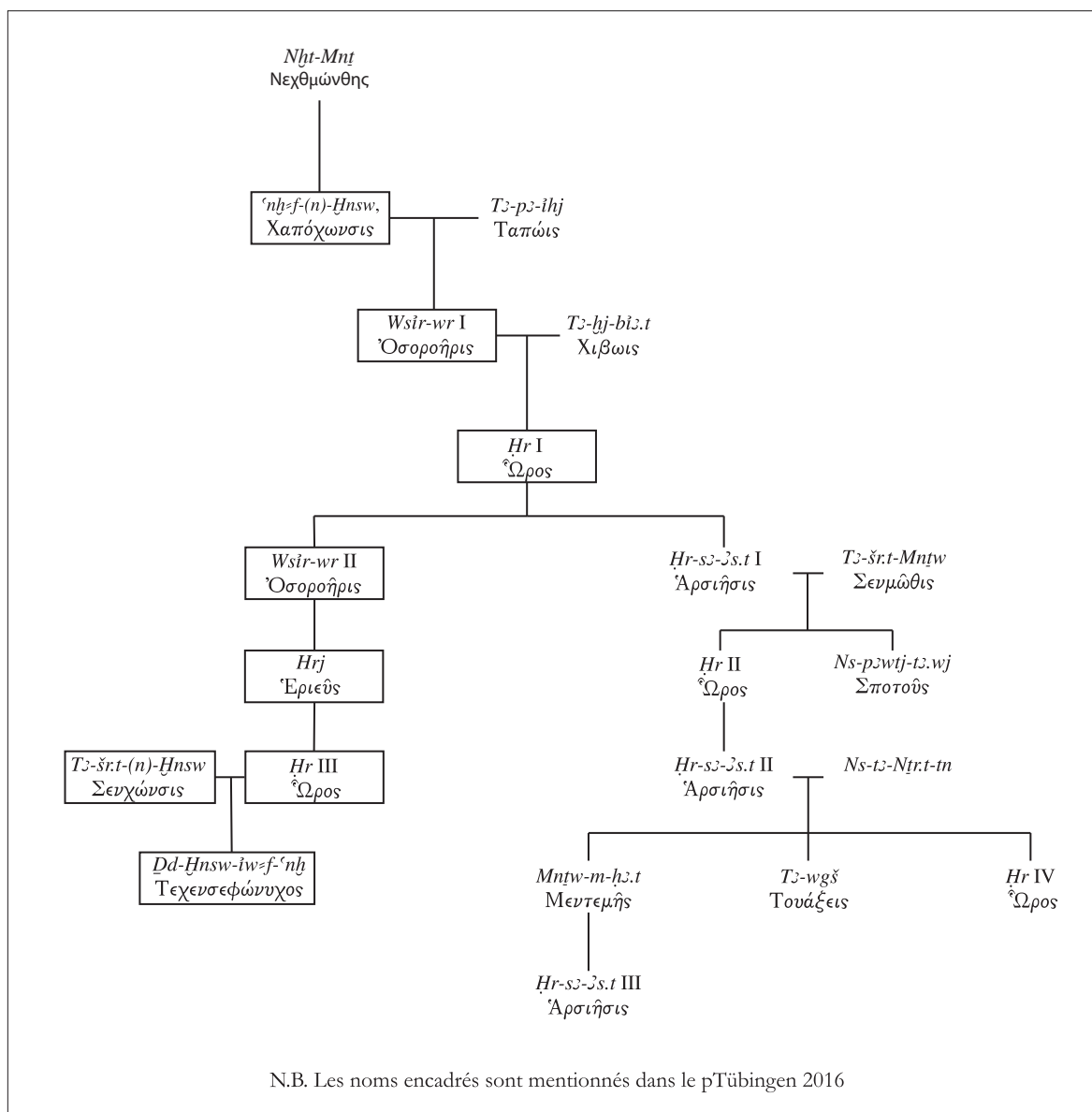


Fig. 1. Arbre généalogique de la famille de Tekhensephônukhos.

76. Voir M. COENEN, « The Ownership and Dating of Certain Joseph Smith Papyri », dans R.K. Ritner, *The Joseph Smith Egyptian Papyri. A Complete Edition*, Salt Lake City, 2011, p. 73-76 ; S. TÖPFER, M. MÜLLER-ROTH, *op. cit.*, p. 100-109. R. Birk (*Türöffner des Himmels*, pl. 7) ajoute une troisième branche collatérale, dans la descendance de Horos I^{er}.

Dans l'ensemble du groupe de textes appelés *Documents de respiration*, pratiquement seuls les *Documents de respiration qu'a fait Isis pour son frère Osiris* sont illustrés⁷⁷. La présence de vignettes et leur qualité dans un papyrus funéraire témoignent de l'aisance des commanditaires ; en effet, il est par exemple établi qu'au Nouvel Empire le prix d'un *Livre pour sortir au jour* pourvu de vignettes en couleurs était bien plus élevé que les autres : quatre à sept fois plus cher⁷⁸ ! À cette époque, un manuscrit pourvu d'illustrations est de loin l'élément le plus coûteux de l'équipement funéraire. Le papyrus Tübingen 2016 comporte trois vignettes en couleurs ce qui suggère que Tekhensephônukhos devait jouir d'une situation confortable.

I. La première vignette, qui est aussi la plus importante (Pl. I, *infra*, p. 652), est la plus classique, elle précède la colonne I du texte : c'est une scène d'introduction du défunt auprès d'Osiris. Elle a fait l'objet d'une étude détaillée de Christine Seeber⁷⁹. La composition et le style sont très comparables à la vignette figurant sur le document F (pLouvre N 3167 + 3222), *Document de respiration qu'a fait Isis pour son frère Osiris*, appartenant à Touâkseis, parente de Tekhensephônukhos, au point que l'on peut avancer que c'est le même artiste qui a peint les deux images⁸⁰. Ces scènes d'introduction du défunt auprès d'Osiris, bien connues pour illustrer les *Livres pour sortir au jour*, sont aussi employées sur les *Documents des respirations*⁸¹. À droite, Tekhensephônukhos, vêtu du long pagne et des sandales blanches, est introduit par Anubis dans la salle du jugement, où se tient Osiris, trônant à gauche, accompagné d'Isis. Face à ce dernier, une table d'offrande est abondamment garnie, puis viennent les quatre « fils » d'Horus, momiformes, se tenant sur une tablette, elle même posée sur un lotus⁸². À la droite du lotus, faisant face à Osiris, on trouve Thot, le calame dans la main droite et sans doute une palette un peu stylisée dans la gauche ; il est suivi par la Grande dévoreuse, qui se tient assise sur un édicule en forme de naos.

77. M. COENEN, « An Introduction to the Document of Breathing Made by Isis », RdE49, 1998, p. 38-42.

78. J.J. JANSSEN, *Commodity Prices from the Ramessid Period. An Economic Study of the Village of Necropolis Workmen at Thebes*, Leyde, 1975, p. 245-246, § 56.

79. *Untersuchungen zur Darstellung des Totengerichts im alten Ägypten*, MÄS 35, Munich, 1976, p. 60, 64, 149, 158, 165, 236 et fig. 28.

80. J. QUAEGBEUR, « Books of Thot Belonging to Owners of Portraits? On Dating Late Hieratic Funerary Papyri », dans M.L. Bierbrier (éd.), *Portraits & Masks. Burial Customs in Roman Egypt*, Londres, 1997, p. 74.

81. M. COENEN, *op. cit.*, p. 39-40 ; Voir par exemple Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, pl. 15, 24, 25 ; M. COENEN, J. QUAEGBEUR, *De papyrus Denon*, p. 31, 68-69.

82. Pour l'étude de ce motif, voir : P. КОЕМОТН, « Les quatre fils d'Horus sur le pavois ou sur le lotus de l'image au rituel », dans W. Claes, H. De Meulenaere, St. Hendrickx (éd.), *Elkab and Beyond. Studies in Honor of Luc Limme*, OLA 191, Louvain, 2009, p. 381-394, qui mentionne le pTübingen 2016 p. 390.

II. La deuxième vignette (Pl. III, *infra*, p. 654)⁸³, qui précède les colonnes II à V du texte, répartit sur trois registres dix figures. Au premier registre, le motif central, une tête d'homme posée sur une fleur de lotus ouverte, évoque naturellement le chapitre 81 du *Livre des Morts*⁸⁴ : « Se transformer en lotus », dont les vignettes représentent précisément ainsi une tête d'homme émergeant d'un lotus ouvert, c'est-à-dire une représentation imagée de la renaissance matinale de Rê⁸⁵, qui devient, par le truchement des identifications, celle du défunt⁸⁶.

Les autres figures peuvent être comparées à celles qui illustrent le pLouvre N 3147 (*infra*, fig. 2), un *Livre de parcourir l'éternité* qui comprend aussi une litanie *mī rwd rn=i*, « Que mon nom demeure⁸⁷ ». Sur la vignette de Tübingen on reconnaît un oiseau-*ba*, une momie debout tenant une étoffe et une plume, puis, au registre suivant, quatre génies coutiliers, agenouillés et portant un disque solaire : le premier a une tête de canidé, le deuxième celle d'un serpent, le troisième est simiesque et le dernier a une tête de faucon. Dans l'illustration du papyrus du Louvre l'ordre est différent et, tandis que sur le pTübingen 2016 ces figures accompagnent le motif de la renaissance solaire, dans le pLouvre N 3147 c'est un pilier-*djed* qui semble recevoir la louange de l'oiseau-*ba*, celui-ci symbolise pareillement une renaissance, mais elle est plus osirienne que solaire.

Le fait que l'un d'entre eux soit pourvu d'une tête de serpent exclu, *a priori*, qu'il puisse s'agir des « quatre fils d'Horus », Imset, Hapy, Douamoutef et Qebhsenouf qui peuvent à l'occasion être figurés ainsi⁸⁸. Les génies coutiliers peuvent être identifiés à quatre dieux qui protègent le défunt au moment de son lever, de sa renaissance, on peut les rapprocher de certains préposés aux portes de l'Au-Delà, en particulier ceux figurés au chapitre 146 du *LdM*⁸⁹. La figure de la momie avec un disque solaire, tenant une plume et une étoffe, est également placée en tête du groupe de figures sur le papyrus du Louvre et, comme me le signale Isabelle Régen, que je remercie, c'est un motif que l'on retrouve également sur certains cercueils tardifs⁹⁰ ou sur des coffrets funéraires⁹¹, ainsi que

83. M. COENEN, *op. cit.*, p. 41 précise à son sujet : « Finally, the second vignette of p.Tübingen 2016, is mainly composed of creatures that dwell in the underworld. »

84. Pour cette formule, voir R. LEPSIUS, *Das Todtenbuch der Ägypter nach dem hieroglyphischen Papyrus in Turin*, Leipzig, 1842, p. xxxi ; Fr. SERVAJEAN, *Les formules des transformations du Livre des Morts à la lumière d'une théorie de la performativité XVIII^e-XX^e dynasties*, BdE 137, Le Caire, 2003, p. 83-88. Une représentation en trois dimensions provenant du trésor funéraire de Toutânkhamon est très célèbre, la tête juvénile de l'enfant roi émergeant du lotus : e.g. Chr. DESROCHES-NOBLECOURT, *Vie et mort d'un pharaon. Toutankhamon*, Paris, 1963, pl. II.

85. Rê qui émerge du lotus pour renaître au matin est un thème bien connu : outre les vignettes accompagnant le chapitre 81 du *LdM*, on retrouve aussi ce motif dans les papyrus mythologiques : A. PIANKOFF, *Mythological Papyri, Egyptian Religious Texts and Representations* 3, Bollingen Series XL/3, New York, 1957, n^{os} 8, 9 et 16 ; M.-L. RYHNER, *BiOr* 37, 1980, col. 39.

86. M.-L. RYHNER, *L'offrande du lotus dans les temples égyptiens de l'époque tardive*, Rites Égyptiens VI, Bruxelles, 1986, p. 167-190.

87. *Trismegistos*, TM 57861 : Fr.-R. HERBIN, *LPE*, p. 24-25, pl. XXVIII.

88. Par exemple sur le sarcophage de Panéhemisé (Wien ÄS 4) : Chr. LEITZ, *Der Sarg des Panehemisis in Wien*, SSR 3, Wiesbaden, 2011, p. 29.

89. Fr.-R. HERBIN, *LPE*, p. 24, n. 68 ; R. LUCARELLI, « The Guardian-Demons of the Book of the Dead », *BMSAES* 15, 2010, p. 85-102, en particulier p. 90-91.

90. E.g. Sarcophage de Τεῦρις (Amsterdam, Allard Pierson Museum n^o 7069) : D. KURTH, *Der Sarg der Teüris. Eine Studie zum Totenglauben im römerzeitlichen Ägypten*, *ÆgTrev* 6, Mayence, 1990, p. 12, pl. B et 2, 2.

91. E.g. Coffret Louvre E 13321 : M. ETIENNE (dir.), *Les Portes du Ciel. Visions du monde dans l'Égypte ancienne*, Catalogue de l'exposition Paris, musée du Louvre 6 mars-29 juin 2009, Paris, 2009, p. 138-139, n^o 106.

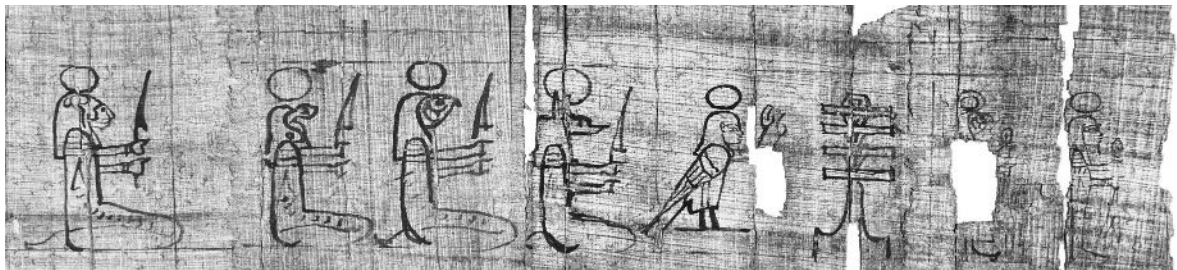


Fig. 2. PLouvre N 3147, col. IV-V.

III. La dernière vignette (Pl. XII, *infra*, p. 663) est incomplète, il manque la partie droite qui représentait le défunt accomplissant une fumigation devant un autel, également perdu. Sur la partie conservée, on identifie un édicule pourvu d'une corniche à gorge, une représentation de la tombe, sur lequel veille une vache Hathor, « maîtresse de l'Occident » – ici couchée –, surmontée d'un disque ailé. La tombe contient la momie du défunt au-dessus de laquelle vole un oiseau-*ba*.

Cette vignette se retrouve sur d'autres manuscrits du *Document de respiration qu'a fait Isis pour son frère Osiris*⁹³, très proches par la composition, le style et la chronologie : le pLouvre N 3284 (fig. 3)⁹⁴, le pLa Haye MMW 42/88, dit « Papyrus Denon » (fig. 4)⁹⁵, le pLouvre E 8079 + 11080⁹⁶ et pLouvre E 11079⁹⁷. Elle s'apparente pleinement à l'illustration accompagnant le chapitre supplémentaire 162 du *Livre des Morts*⁹⁸, « Formule d'allumer une flamme sous la tête du glorifié »,

92. E.g. Oxford, Ashmolean Museum 1913.942 ; Tokyo, National Museum (ex. Coll. Thomas Liepsner) : D. KURTH, *Materialien zum Totenglauben im römerzeitlichen Ägypten*, Hützel, 2010, p. 54, fig. 3 et p. 58 ; p. 68, fig. 4 et p. 72 ; voir aussi l'élément de garniture de momie Louvre E 18953 : M. ÉTIENNE (dir.), *op. cit.*, p. 128-129, n° 92.

93. M. COENEN, *RdE* 49, 1998, p. 40.

94. *Trismegistos*, TM 48578 : J.-L. DE CENIVAL, *Le Livre pour sortir le jour. Le Livre des Morts des anciens Égyptiens*, Paris, 1992, p. 10 ; Fr.-R. HERBIN, *LPE*, p. 25-27, pl. XXIX-XXXI ; *id.*, *Books of Breathing*, p. 206 (avec réf.) ; M. COENEN, J. QUAEGBEUR, *De papyrus Denon*, p. 32 ; M. SMITH, *Traversing Eternity*, p. 462-478, n° 25.

95. M. COENEN, J. QUAEGBEUR, *op. cit.*, p. 32, 84-85.

96. *Trismegistos*, TM 57744 : M. COENEN, *RdE* 49, 1998, p. 38, n° 13 ; Fr.-R. HERBIN, *LPE*, p. 26, n. 74.

97. *Trismegistos*, TM 57745 : M. COENEN, *op. cit.*, p. 38, n° 14 ; Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 204.

98. J. YOYOTTE, « Contribution à l'histoire du Chapitre 162 du Livre des Morts », *RdE* 29, 1977, p. 194-202, en particulier p. 195 ; A. WÜTHRICH, *Éléments de théologie thébaine. Les chapitres supplémentaires du Livre des Morts*, SAT 16, Wiesbaden, 2010, en particulier p. 49-51, 56-60, 265 ; *ead.*, *Édition synoptique et traduction des chapitres supplémentaires du Livre des Morts 162 à 167*, SAT 19, Wiesbaden, 2015, p. 32-77.

auquel elle est vraisemblablement empruntée⁹⁹, même s'il ne s'agit plus ici d'une vache figurant la déesse Ahet, « mère de Rê », mais d'Hathor, « souveraine de l'Occident » (*ḥnw.t Ímnt.t*)¹⁰⁰, celle qui sort de la montagne occidentale et assure la protection des défunts¹⁰¹. Notons que l'on retrouve également la mention du titre du chapitre 162, « Formule d'allumer une flamme sous la tête du glorifié » (*r3 n rdi.t ḥpr bs ḥr d3d3 3ḥw*), dans un manuscrit du Louvre, le pLouvre N 3083, à la suite du *Document de respiration qu'a fait Isis pour son frère Osiris*¹⁰².



© Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais/Christian Larréu.

Fig. 3. PLouvre N 3284.

99. M. COENEN, *op. cit.*, p. 40; A. WÜTHRICH, *Éléments de théologie thébaine*, p. 57.

100. Cf. *infra*, n. 105.

101. Sur ce thème: H. BONNET, *RÄRG*, p. 279; Fr. DAUMAS, dans *LÄ II*, col. 1028-1029, s.v. « Hathor ». Voir aussi la vignette du chapitre 186 du *Livre des Morts*: I. MUNRO, *Untersuchungen zu den Totenbuch-Papyri der 18. Dynastie*, Londres, 1987, p. 160, 223. Celle-ci est aussi fréquemment représentée dans les tombes thébaines: MOHAMED SALEH, *Das Totenbuch in den thebanischen Beamtengräbern des Neuen Reiches, Texte und Vignetten*, ArchVer 46, Mayence, 1984, p. 89-90.

102. Fr.-R. HERBIN, « Trois manuscrits originaux du Louvre porteurs du *Livre des respirations fait par Isis* (P. Louvre N 3121, N 3083, N 3166) », *RdE* 50, 1999, p. 156-157, 187-188, 214-215.

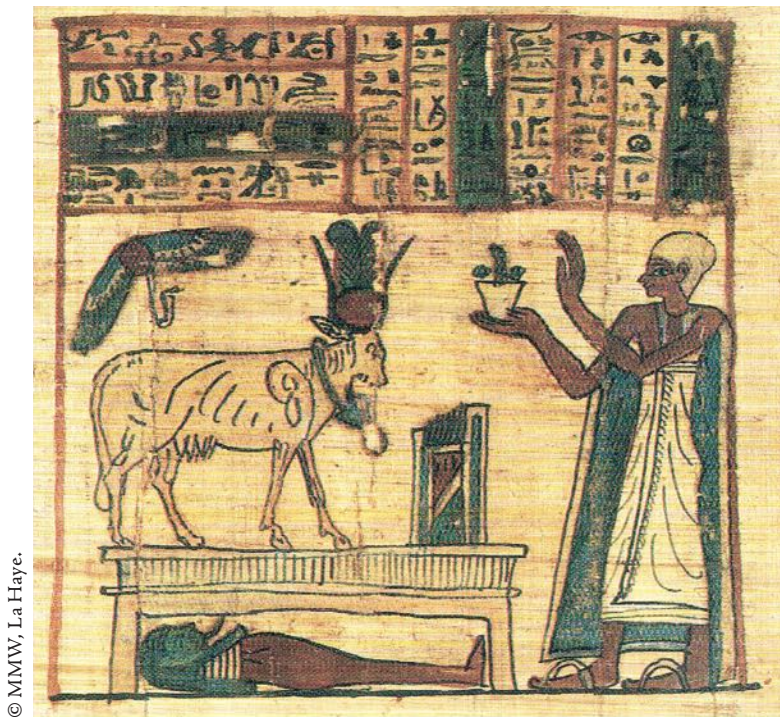


Fig. 4. PLa Haye MMW 42/88.

2. TEXTES

2.1. LÉGENDES DES ILLUSTRATIONS
(LA VIGNETTE 2 EST DÉPOURVUE DE LÉGENDE)

Vignette 1

Au-dessus du défunt :



*Hj Wsir it-ntr hm-ntr n Imn-R^c nsw.t ntr.w Dd-Hnsw-^ciw-f-^cnh s3 it-ntr hm-ntr n Hnsw p(3)-
ir-sh(r.w) hrj-sšt3 'b-ntr Hr m3'-hrw s3 Hrij*

« Ô l'Osiris, père divin, prophète d'Amon-Rê, le roi des dieux, Tekhensephônukhos, fils du père divin, prophète de Khonsou qui prend soin, supérieur des secrets et purificateur du dieu (stoliste), Horos, juste de voix, fils de Hérieûs. »

Au-dessus d'Anubis :



ḏḏ-mdw (i)n Īnp nb Dw3.t dsr.t ntr ʿ3

« Récitation par Anubis, le seigneur de la Douat auguste¹⁰³, le grand dieu. »

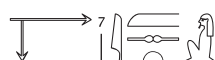
Devant Thot :



ḏḏ-mdw (i)n Dḥwtj nb md.w-ntr sḥtp ntr.w nb

« Récitation par Thot, le seigneur des hiéroglyphes¹⁰⁴, qui apaise tous les dieux. »

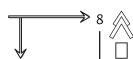
Au-dessus d'Amset :



Īmst

« Amset. »

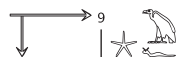
Au-dessus de Hapy :



Ḥp

« Hapy. »

Au-dessus de Douamoutef :



Dw3-mwt=f

« Douamoutef. »

103. Pour cette forme d'Anubis : LGG III, 789a-b, s.v. « Nb-dw3t-dsrt ».

104. LGG III, 654a-655a, s.v. « Nb-mdw-ntr ».

Col. I

[I, 1] t3 š'j(.t) (n) snsn ḥn^c t3 pr(.t)-m-hrw [I, 2] n Wsir it-ntr ḥm(-ntr) n Īmn-R^c nsw.t ntr.w
 [I, 3] ḥm(-ntr) n Hnsw p3-ir-sḥr.w m W3s.t [I, 4] Dd-Hnsw iw=f-^cnḥ m3^c-ḥrw ms.n T3-šrj.t(-n)-Hnsw
 m3^c-ḥrw [I, 5] s3 mi-nn ḥrj-sšt3 'b-ntr Hr m3^c-ḥrw s3 Hrj m3^c-ḥrw [I, 6] s3 mi-nn ḥrj-sšt3 'b-ntr
 Wsir-Wr m3^c-ḥrw [I, 7] s3 mi-nn rd.wj-ntr n Īmn t3 ḥ3.t sp-sn Hr [m3^c-ḥrw] [I, 8] s3 mi-nn ḥm(-ntr)
 n Mn sm3-ḥr.j.w=f [I, 9] ḥrj-sšt3 'b-ntr ḥ3.tj-p^c(.t) wr m W3s.t mr ḥm.w(-ntr) [I, 10] m Īr.t-R^c 'k
 m 3ḥ.t ḥf(3) imj=s m33 ntr '3 [I, 11] m-rwtj ḥd=f w^c w^cw ḥn^c nsw.t ntr.w [I, 12] m is.t (?)f Wsir-wr
 m3^c-ḥrw s3 n [I, 13] 'nḥ=f-n-Hnsw m3^c-ḥrw 'nḥ b3=k r ḥḥ rnp [I, 14] 'ḥ3.t=k¹ d.t pr=k mn m-s3=k
 ms.w=k 'nḥ.w¹ [I, 15] m t3 ks.t=k m3^c ḥn^c irw.w=k iw=w di.t [I, 16] mn rn=k m-ḥnw Īp.t-sw.t r ḥ^cḥ d.t¹

« Le document de respiration et de sortir au jour^a de l'Osiris du père du dieu, prophète d'Amon-Rê, le roi des dieux, prophète de Khonsou qui prend soin dans Thèbes, Tekhensephônukhos, juste de voix, qu'a mis au monde Senkhônisis, juste de voix, fils du prêtre de même rang, le stoliste, Horos (III), juste de voix, fils de Hérieûs, juste de voix, fils du prêtre de même rang, le stoliste, Osoroêris (II), juste de voix, fils du prêtre de même rang, les jambes-du-dieu d'Amon aux deux faces^b, Horos (I), [juste de voix], le fils du prêtre de même rang, le prophète de Min qui abat-ses-ennemis^c, le stoliste, le grand Primat dans Thèbes^d, le directeur des prophètes dans l'Œil-de-Rê (= Thèbes)^e, qui pénètre dans l'horizon (= sanctuaire), qui contemple celui qui y est, qui voit le grand dieu hors de sa chasse^f, seul à seul avec le roi des dieux dans sa chapelle^g, Osoroêris (I), juste de voix, fils de Kapokhônisis, juste de voix.

Que vive ton *ba* pour toujours, que rajeunisse 'ton corps' éternellement, que ta maisonnée soit établie à ta suite, que tes enfants 'soient vivants'^h sur terre, que tu bénéficies de 'funérailles'ⁱ conformes, avec tes images qui établiront ton nom dans Karnak^j pour 'toujours et à jamais'. »

- a. En col. II, 1, le titre de l'ouvrage est indiqué plus classiquement ḥ3.t(j-^c) m š'j(.t) (n) snsn ir.n 3s.t n sn=s Wsir, « Commencement du document de respiration qu'a fait Isis pour son frère Osiris¹⁰⁶. » Dans le présent passage, il s'agit d'une notation plus générale qui associe explicitement le *Document de respiration* au (*Livre pour*) *Sortir au jour*, c'est-à-dire le *Livre des Morts*. On peut se ranger à l'opinion selon laquelle la désignation š'.t n snsn constitue une appellation générique des documents funéraires de l'époque tardive¹⁰⁷, le thème central de la plupart d'entre eux étant de permettre au défunt de recouvrer la capacité de respirer ; elle désigne les différents documents que le défunt était supposé emmener avec lui dans l'Au-Delà¹⁰⁸.

106. Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 13.

107. M.A. STADLER, « Prätexre funerarer Rituale: Königsliturgie, Tempelliturgie, Totenliturgie », dans B. Backes, J. Dieleman (éd.), *Liturgical Texts for Osiris and the Deceased in Late Period and Greco-Roman Egypt*, SSR 14, Wiesbaden, 2015, p. 77-78.

108. M. SMITH, *The Liturgy of Opening the Mouth for Breathing*, Oxford, 1993, p. 17-18.

- b. *rd.wj-ntr* (𓂏𓂏𓂏) *n Imn t3 ḥ3.t sp-sn*, « les jambes-du-dieu d'Amon aux deux faces », est un titre que l'on trouve mentionné dans la documentation thébaine à partir de l'époque sébennitique (XXX^e dynastie) et tout au long de l'époque ptolémaïque, avec des variantes, et qui est en relation avec le portage de la barque d'Amon. Il convient de le distinguer d'un titre plus ancien, 𓂏𓂏 *3t.w-ntr*, attesté entre la Troisième Période intermédiaire et la fin de l'époque saïte¹⁰⁹.
L'expression *ḥ3.t sp-sn* ou parfois, plus simplement, *ḥ3.tj*, désigne *a priori* la barque du dieu, l'*Ouserhat*, et ses deux extrémités à face de bélier : Y. VOLOKHINE, « Une désignation de la 'face divine' *ḥ3wt, ḥ3wtj* », *BIFAO* 101, 2001, p. 369-391.
Sur ce titre : L. COULON, « Les sièges de prêtres d'époque tardive. À propos de trois documents thébains », *RdE* 57, 2006, p. 19-20, n. (c) ; S. TÖPFER, *Das Balsamierungsritual. Eine (Neu-)Edition der Textkomposition Balsamierungsritual* (pBoulaq 3, pLouvre 5158, pDurham 1983.11 + pSt. Petersburg 18128), SSR 13, Wiesbaden, 2015, p. 43-44 (cité S. TÖPFER, *Das Balsamierungsritual* par la suite).
- c. *ḥm(-ntr) n Mn sm3-hr.j.w3f*, « le prophète de Min, qui abat-ses-ennemis », est un titre thébain, il désigne l'officiant d'une forme particulière de Min¹¹⁰ : M. COENEN, « The Dating of the Papyri Joseph Smith I, X and XI and Min Who Massacre His Enemies », in W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*, OLA 85, Louvain, 1998, vol. II, p. 1104-1115 ; D. KLOTZ, *Caesar in the City of Amun*, p. 145-146.
- d. *ḥ3.tj-p'(t)*¹¹¹ *wr m W3s.t*, « le grand Primat dans Thèbes », ce titre est régulièrement associé au titre suivant, directeur des prophètes de Thèbes (cf. n. [e])¹¹². Le grand Primat et le Primat en second (*ḥ3.tj-p'(t) imj-ḥt*) qui, comme l'indique le *Livre du Temple*¹¹³, sont

109. H. DE MEULENAERE, « Recherches sur un *P3-wrm* thébain », dans Chr. Eyre, A. Leahy, L. Montagno Leahy (éd.), *The Unbroken Reed. Studies in the Culture and Heritage of Ancient Egypt in Honour of A.F. Shore*, OccPub 11, Londres, 1994, p. 218, n. (a) ; Fr. PAYRAUDEAU, « Le dieu et ses jambes. Sur deux titres sacerdotaux rares du Premier millénaire (Statue Caire JE 36992) », *JSSEA* 37, 2010, p. 47-57.

110. LGG VI, 323b-c, s.v. « *sm3-hrwyw.f* ».

111. La proposition de S. SCHWEITZER, « Der Titel 𓂏𓂏 und die Bedeutung der griechischen Wiedergabe *Τοπαυς* für die Lesung desselben », *Or* 79, 2010, p. 375-378, de lire ce titre *ḥ3.tj'* et non plus *ḥ3.tj-p'(t)* n'est pas à retenir, voir en particulier l'argumentation développée par J.J. CLÈRE, « Autobiographie d'un général gouverneur de la Haute Égypte à l'époque saïte », *BIFAO* 83, 1983, p. 92, n. (F) que l'auteur ne semble pas connaître.

112. J. QUAEGBEUR, « Le papyrus Denon à La Haye et une famille de prophètes de Min-Amon », dans M. Minas, J. Zeidler (éd.), *Aspekte spätägyptischer Kultur. Festschrift für Erich Winter zum 65. Geburtstag*, *ÆgTrev* 7, Mayence, 1994, p. 213-225 ; I. GUERMEUR, *Les cultes d'Amon hors de Thèbes. Recherches de géographie religieuse*, BEHE SR 123, Turnhout, 2005, p. 223, n. (a) ; L. COULON, *RdE* 57, 2006, p. 7, n. (K), 22, n. (A) ; R. BIRK, « Titel-Bilder. Zur amtsspezifischen Ikonographie thebanischer Priester der Ptolemäerzeit », dans G. Neunert, A. Verbovsek, K. Gabler (éd.), *Bild: Ästhetik – Medium – Kommunikation. Beiträge der dritten Münchner Arbeitskreises Junge Ägyptologie*, GOF IV/58, Wiesbaden, 2014, p. 87-90 (réf. L. Coulon) ; D. KLOTZ, « A Good Burial in the West: Four Late Period Theban Statues in American Collections », dans L. Coulon (éd.), *La cachette de Karnak. Nouvelles perspectives sur les découvertes de Georges Legrain*, BdE 161, Le Caire, 2016, p. 449, n. (b).

113. J.Fr. QUACK, « Das Buch vom Tempel und verwandte Texte. Ein Vorbericht », *ArchReg* 2, 2000, p. 11-12 ; *id.*, « Die Rolle des heiligen Tieres nach dem Buch vom Tempel », dans M. Fitzenreiter (éd.), *Tierkulte im pharaonischen Ägypten und im Kulturvergleich*, IBAES 4, Berlin, 2003, p. 114-115 ; *id.*, « Organiser le culte idéal. Le Manuel du temple », *BSFE* 160, 2004, p. 20 ; R. BIRK, *op. cit.*, p. 89-90.

vêtus d'une peau de panthère artificielle, dirigent l'administration du temple, notamment d'un point de vue disciplinaire : « ce sont eux auxquels les affaires sont rapportées par des scribes, et qui regardent [un homme ?] en le condamnant [...] quand il finit sa mission, en louant le compétent et en condamnant l'incompétent, en châtiant sa faute, en frappant, en incarcérant, en confisquant ses biens à la campagne et à la ville¹¹⁴. »

e. *mr hm.w(-ntr) m Ír.t-R'*, « directeur des prophètes dans l'Œil-de-Rê (= Thèbes) », est un titre souvent associé au précédent qui recouvre également des fonctions administratives plus que rituelles¹¹⁵. La désignation *Ír.t-R'*, « Œil-de-Rê », qui peut aussi qualifier l'Égypte, est attestée comme une appellation de Thèbes dès le Nouvel Empire¹¹⁶.


f. Les quatre expressions qui se suivent indiquent le haut degré d'intimité dont jouissait Osoroêris I^{er} dans l'exercice de ses fonctions auprès d'Amon-Rê :

a. Il a accès au saint des saints (*'k m 3h.t*), et on sait combien les accès au temple et plus encore à son sanctuaire étaient soumis à des contraintes et contrôlés : sur cette question, voir désormais M.A. STADLER, *Théologie et culte au temple de Soknopaios. Études sur la religion d'un village égyptien pendant l'époque romaine, Quatre séminaires à l'École pratique des hautes études, section des sciences religieuses, mai-juin 2015*, Paris, 2017, p. 139-144.

b. Il assiste à la révélation divine et contemple le dieu (*hf(3) imj=s*). On trouve régulièrement abordé, dans les autobiographies décrivant l'activité des officiants, après le *topos* de la liberté d'accès au saint-des-saints, celui de l'ouverture des portes du naos : Chr. ZIVIE-COCHE, *Statues et autobiographies de dignitaires. Tanis à l'époque ptolémaïque*, TTR 3, Paris, 2004, p. 123.

c. Il le voit même hors de sa chasse (*m33 ntr 3 m-rwtj hḏ=f*), ce qui constitue une précision tout à fait originale.

d. Il est seul à seul avec la divinité (*w' w'w hn' nsw.t ntr.w m is.t(?)z:f*; cf. *infra* n. [g]). Celles-ci se retrouvent sur la plupart des documents qui le mentionnent¹¹⁷, toutefois c'est uniquement dans le pTübingen 2016 (col. I, II et II, 9) qu'il est précisé que c'est « hors de sa chasse » (*m-rwtj hḏ=f*)¹¹⁸ qu'il voit le grand dieu (*m33 ntr 3*)¹¹⁹.

Dans ce contexte *hḏ*, déterminé par le signe , désigne sans ambiguïté la chapelle, la chasse, le naos – que l'on supposera ici en bois –, qui contient l'image divine et que le dieu habite¹²⁰ ; c'est un terme souvent employé lorsque l'on décrit les opérations rituelles : M. GITTON, « Le palais de Karnak », *BIFAO* 74, 1974, p. 70 et n. (4).

114. J. Fr. QUACK, *BSFE* 160, 2004, p. 20.

115. J. QUAEGBEUR, *loc. cit.* ; L. COULON, *op. cit.*, p. 8, n. (L), 22, n. (A) ; R. BIRK, *loc. cit.* ; D. KLOTZ, *loc. cit.*










116. P. VERNUS, dans *LÄ V*, 1984, col. 937, n. 8, s.v. « Siegreiches Theben » ; I. GUERMEUR, « Le groupe familial de Pachéryentaisouy. Caire JE 36576 », *BIFAO* 104, 2004, p. 254, n. (v).

117. Cf. M. COENEN, « Owners of Documents of Breathing Made by Isis », *CdE* 79, 2004, p. 63-64.

118. M. Coenen n'avait pas lu le passage.

119. Voir le dieu est un souhait fréquent des officiants et des particuliers : D. VAN DER PLAS, « 'Voir' Dieu », *BSFE* 115, 1989, p. 4-35.

120. P. WILSON, *A Ptolemaic Lexikon*, OLA 78, Louvain, 1997, p. 696.

- g. $w^c w^c w^c \text{h}n^c \text{ns}w.t \text{n}tr.w \text{m} \text{is}.t (?)^c f$, « seul à seul avec le roi des dieux dans sa chapelle (?) ». L'épithète $w^c w^c w^c \text{h}n^c \text{ns}w.t \text{n}tr.w$, « seul à seul avec le roi des dieux », est attestée sur plusieurs documents thébains de l'époque ptolémaïque¹²², et notamment sur ceux mentionnant Osoroêris I^{er} et son père, Kapokhônisis¹²³. Toutefois, ce n'est que dans ce papyrus (Tübingen 2016, col. I, 11-12), dans le pBodleian Library Ms. Egypt.c.2 (doc. D)¹²⁴ et dans le pVindobona ÄS 386I (doc. H)¹²⁵ qu'il est précisé que son intimité avec le dieu se situe $\text{m} \text{is}.t$ « dans la chapelle » (pBodleian et pVindobona) ou $\text{m} \text{is}.t^c f$, « dans sa chapelle », du moins si c'est la lecture  qu'il faut retenir ici pour le groupe de signes  du pTübingen 2016, col. I, 11-12. En col. II, 8, l'expression est limitée à $w^c w^c w^c \text{h}n^c \text{ns}w.t \text{n}tr.w$, « seul à seul avec le roi des dieux ». Sur la statue Louvre E 20358 (doc. N)¹²⁶, Khapokhônisis, le père d'Osoroêris I, est qualifié de $w^c w^c w^c \text{h}n^c \text{ns}w.t \text{n}tr.w \text{m} [\text{h}b]^c f \text{nfr} \text{m} \text{ms-pr} \text{1}.t \text{š}mw$, « seul à seul avec le roi des dieux lors de sa belle [fête] de Mesper, le premier mois de l'été¹²⁷ ».
- h. La fin de la ligne est abîmée, mais si on lit assez clairement le signe , en revanche, les compléments  attendus sont plus difficiles à identifier. Toutefois, ce *topos* des formules de vœux – le souhait que la postérité vive (longtemps) sur terre –, est suffisamment attesté pour rendre la lecture assez vraisemblable¹²⁸.
- i. Les altérations dans cette partie du papyrus rendent la lecture de ce passage un peu délicate, toutefois, on peut reconnaître avant la première lacune un  surmontant les traces d'un signe allongé qu'on supposera être un  (qui pourrait également être un n) et, ensuite, il faut sans doute lire un . Le signe , à la fin du mot est embarrassant : en effet, il s'apparente clairement à un , ce qui ne constitue pas un déterminatif habituel pour $k(r)s$, « enterrer¹²⁹ », en revanche, il apparaît pour déterminer des mots liés au deuil¹³⁰ ; notons

121. *Wb* I, 277, 9.

122. L. COULON, *op. cit.*, p. 8, n. 1 ; O. PERDU, *op. cit.*, p. 378-379 ; R. BIRK, *op. cit.*, p. 88, 99.

123. M. COENEN, *op. cit.*, p. 63-64 ; *id.*, « The Ownership and Dating of Certain Joseph Smith Papyri », dans R.K. RITNER, *The Joseph Smith Egyptian Papyri. A Complete Edition*, Salt Lake City, 2011, p. 84-87 ; O. PERDU, *loc. cit.*

124. M. COENEN, « The Funerary Papyri of the Bodleian Library at Oxford », *JEA* 86, 2000, p. 90, pl. XIV.

125. *Id.*, « The Funerary Papyri of Horos son of Estneteretten in the Kunsthistorisches Museum in Vienna », *ZÄS* 130, 2003, p. 162, 166.

126. O. PERDU, *op. cit.*, p. 378-379.

127. Sur cette fête qui se déroulait le 3 Pakhons : Fr.-R. HERBIN, *LPE*, p. 166-167 ; I. GUERMEUR, *BIFAO* 104, 2004, p. 251, n. (q).

128. À propos des quatre souhaits (une longue vie, une maison bien établie, une bonne postérité et de belles funérailles) : H. WILD, « La statue de Hor-nefer au musée des Beaux Arts de Lausanne », *BIFAO* 54, 1954, p. 201-206 ; S. SAUNERON, « La conception égyptienne du bonheur. À propos des 'Quatre Ka' », *BIFAO* 57, 1958, p. 163-164 ; D. МЕЕКС, « Les 'Quatre Ka' du démiurge memphite », *RdE* 15, 1963, p. 35-47, en particulier p. 47 ; Chr. THIERS, dans I. Régen, Fr. Servajean (éd.), *Verba manent. Recueil d'études dédiées à Dimitri Meeks*, CENiM 2, Montpellier, 2009, p. 425-437.

129. Voir I. RÉGEN, « À propos du sens de qrs 'enterrer' », dans I. Régen, Fr. Servajean (éd.), *Verba manent. Recueil d'études dédiées à Dimitri Meeks*, CENiM 2, Montpellier, 2009, vol. II, p. 387-399.

130. E.g. : ind , ihm , $pr.t$, snm .

prêtre de même rang, le stoliste, le grand Primat dans Thèbes, le directeur des prophètes dans l’Œil-de-Rê, qui pénètre (dans) l’horizon (= sanctuaire), qui contemple celui qui y est, seul à seul avec le roi des dieux, qui voit le grand dieu hors de sa chasse, Osoroêris (I), juste de voix, fils de Kapokhônisis, juste de voix, qu’a mis au monde Senkhônisis, juste de voix. Cache (le), cache (le), ne laisse aucune personne le réciter, il est utile (à) un homme dans la nécropole, (de sorte qu’)il vivra à nouveau, c’est véritablement efficace une infinité de fois^a. »

- a. *ḥꜣp sp-sn imꜣk rdꜣ.t ꜣ s(w) rmtꜣ nb ꜣḥꜣf s(w) (n) s m ḥr.t-nꜣr ꜣnhꜣf m whm m sꜣ mꜣ.t ḥḥ n sp* : cette clause originale, exprimant concomitamment le secret dont doit bénéficier le texte et son efficacité, constitue une incise qui ne figure que dans un certain nombre de manuscrits : J. QUAEGBEUR, « Diodore I, 20 et les mystères d’Osiris », dans T. DuQuesne (éd.), *Hermes Aegyptiacus. Egyptological Studies for B.H. Stricker*, DE Special Number 2, Oxford, 1995, p. 162 ; Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 14-15 ; M. SMITH, *Traversing Eternity*, p. 469. La clause d’efficacité est très fréquente dans la documentation médicale : H. VON DEINES, W. WESTENDORF, *Wörterbuch der Medizinischen Texte II*, Grundriß der Medizin der alten Ägypter VII/2, Berlin, 1962, p. 866 ; A.H. GARDINER, « Two Hieroglyphic Signs and the Egyptian Words for ‘Alabaster’ and ‘Linen’, etc. », *BIFAO* 30, 1931, p. 178.

Col. II, 11-20

[II, 11] (...) *Hꜣj Wsꜣr it-nꜣr ḥm-nꜣr n Imn-Rꜣ nsw.t* [II, 12] *nꜣr.w ḥm-nꜣr n Hnsw pꜣ-ir-sḥr.w m Wꜣs.t Dd-Hnsw-ıwꜣf-ꜣnh mꜣ-ḥrw sꜣ mi-nn* [II, 13] *Hr mꜣ-ḥrw ir.n nb.t-pr ihꜣ.t n Imn-Rꜣ Tꜣ-šꜣrj.t-(n)-Hnsw mꜣ-ḥrw iwꜣk wꜣb* [II, 14] *ḥꜣ.tjꜣk wꜣb ḥꜣ.tꜣk m wꜣb pḥꜣk m twr ḥꜣj(.t)-ıbꜣk m bd ḥsmn nn* [II, 15] *ꜣ.t imꜣk m isꜣf.t wꜣb Wsꜣr it-nꜣr Dd-Hnsw-ıwꜣf-ꜣnh mꜣ-ḥrw ms.n Tꜣ-šꜣrj.t-(n)-[II, 16]-Hnsw mꜣ-ḥrw m šꜣj.t twj n.t shꜣ.wt Hꜣtp.t ḥꜣr mḥ.t.t n shꜣ.wt* [II, 17] *Sꜣnhꜣm.w swꜣb twk Wꜣdj.t Nḥb.t m wnw.t 8.t n.t grḥ m wnw.t 8.t n.t hrw* [II, 18] *mj rꜣk Wsꜣr it-nꜣr Dd-Hnsw-ıwꜣf-ꜣnh mꜣ-ḥrw ms.n Tꜣ-šꜣrj.t-(n)-Hnsw mꜣ-ḥrw* [II, 19] *ꜣkꜣk r wshꜣ.t Mꜣ.tj iwꜣk wꜣb.ti r ḥww nb btꜣw nb inr n* [II, 20] *mꜣ.t rnꜣk*

« Ô^a l’Osiris du père du dieu, prophète d’Amon-Rê, le roi des dieux, prophète de Khonsou qui prend soin dans Thèbes, Tekhensephônukhos, juste de voix, fils du prêtre de même rang, le stoliste, Horos, juste de voix, qu’a fait la dame, joueuse de sistre d’Amon-Rê, Senkhônisis, juste de voix : tu es pur ! Ton cœur est pur ! Ta face est pure ! Ton arrière est pur ! Ton milieu est (aussi pur) que du natron-*bed* et du natron-*hesmen* ! Il n’y a pas de membre en toi en état d’impureté ! L’Osiris du père du dieu, Tekhensephônukhos, juste de voix, qu’a mis au monde Senkhônisis, juste de voix, est purifié dans ce bassin des champs d’Hétépet (= d’offrandes ?), au nord des champs des sauterelles^b. Ouadjyt et Nekhbet te purifieront à la huitième heure de la nuit et à la huitième heure du jour^c. Viens, toi, l’Osiris du père du dieu, Tekhensephônukhos, juste de voix, qu’a mis au monde Senkhônisis, juste de voix, tu entres dans la Salle des Deux-Maât et tu es purifié de toute abjection et de toute faute : pierre de vérité^d est ton nom ! »

- a. L'omission de *dd-mdw*, « Récitation », avant *H3j Wsir*, est pareillement relevée dans d'autres manuscrits (Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 14) ; ici un espace laissé en blanc a été ménagé et on peut supposer que cette notation initiale, qui devait être indiquée en rouge, aura finalement été oubliée par le copiste : c'est ainsi qu'en col. III, 2, une rubrique avec *dd-mdw* précède précisément la formule *H3j Wsir*.
- b. Les champs de Hétépet est peut-être à comprendre ici comme une évocation du champ des offrandes (*šbt ḥtp.w*) : Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. II, 16 ; M. SMITH, *Traversing Eternity*, p. 469, n. 36.
Le champ des sauterelles¹³⁵ est situé quelque part au nord d'Héliopolis, sans plus de précision, il est en lien avec la localité d'Hétépet : D. МЕЕКС, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, MIFAO 125, Le Caire, 2006, p. 67-68 qui cite en particulier J. VANDIER, « Iousâs et (Hathor)-Nébet-Hétépet », *RdE* 16, 1964, p. 61-62.
- c. Certains manuscrits évoquent 4, 8 ou 9 heures : Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. II, 16 ; M. SMITH, *Traversing Eternity*, p. 470, n. 37.
- d. *inr n m3̣̣̣.t*, « Pierre de Maât », cette proclamation du caractère fermement juste du défunt est semble-t-il exclusive du *Document de respiration qu'a fait Isis pour son frère Osiris* : A.M. BLACKMAN, « Sacramental Ideas and Usages in Ancient Egypt », *RT* 39, 1920, p. 52 ; Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 16 ; M. SMITH, *Traversing Eternity*, p. 470, n. 38.

Col. II, 20-III, 2

[II, 20] (...) *H3j Wsir it-ntr Dd-Hnsw-iw=f-ḥ nḥ m3̣̣̣-ḥrw ms.n T3̣-šrj.t-(n)-Hnsw m3̣̣̣-ḥrw* [II, 21] *ḳ̣=ḳ r dw3̣.t m ḳ̣ b wr swḳ twk M3̣̣̣.tj m wš.t 3̣.t ir.tw n=ḳ b m wš.t* [II, 22] *Gbw swḳ ḥ̣̣̣.wt=ḳ m wš.t šww iw=ḳ ḥr m3̣̣̣ Rḳ̣ m ḥtpj=f İtm m mšrw* [III, 1] *İmn irm=ḳ] ḥr di.t n=ḳ t3̣.w Pth ḥr nbi ḥ̣̣̣.w=ḳ ḳ̣=ḳ r 3̣ḥ.t ḥnḳ Rḳ̣ šsp=w b3̣=ḳ r* [III, 2] *Nšm.t ḥnḳ Wsir ntrj=w b3̣=ḳ m pr ḳ̣ Gbwḳ iw=ḳ n m3̣̣̣-ḥrw r ḥḥ dt*

« Ô l'Osiris du père du dieu, Tekhensephônukhos, juste de voix, qu'a mis au monde Senkhônisis, juste de voix, tu entres dans l'Au-Delà en état de grande pureté, les Deux-Maât te purifient dans la grande cour, on fait ta toilette dans la cour de Geb, tes membres sont purifiés dans la cour de lumière et ainsi tu vois Rê lors de son coucher et Atoum le soir ; Amon t'accompagne, t'accordant le souffle et Ptah façonne tes chairs. Tu pénètres vers l'horizon avec Rê, ton *ba* est accueilli dans la barque-Néchemet avec Osiris, ton *ba* est ritualisé dans la demeure de Geb et tu deviens un *juste de voix* pour toujours et à jamais. »

135. Au sujet du nom de cet insecte : L. KEIMER, « Pendeloques en forme d'insectes faisant partie de colliers égyptiens (suite) », *ASAE* 33, 1933, p. 121-122 ; D. МЕЕКС, « De quelques insectes égyptiens. Entre lexique et paléographie », dans Z. Hawass, P. Der Manuelian, R.B. Hussein (éd.), *Perspectives on Ancient Egypt. Studies in Honor of Edward Brovarski*, CASAE 40, Le Caire, 2010, en particulier p. 290-291.

Col. III, 2-10

[III, 2] (...) *ḏd-mdw h3j* [III, 3] *Wsr it-ntr ḏd-Hnsw-ıw=f-ñh m3-ḥrw ms.n T3-šrj.t-(n)-Hnsw*
m3-ḥrw mn rn=k ḏd h3.t=k [III, 4] *rwḏ s'ḥ=k nn šn'.tw=k m p.t t3 šḏḏ ḥr=k ḥr R' 'ñh b3=k ḥr İmn*
[III, 5] *rnp h3.t=k ḥr Wsr sns=k r ḥḏ dt ir n=k s3=k pr.t-ḥrw m t3.w ḥnḏ(.t)* [III, 6] *k3.w 3pd.w m*
kḏḏ sntr m ḥr.t-ḥrw n.t r' nb ḥ'.w=k ḥr ks.w=k mi ḏd.t=k ḥr tp-t3 swr=k [III, 7] *m šnb.t=k wnm=k*
m r3=k šsp=k sn.w ḥn' b3.w ntr.w ḥw=k İnp ir=f s3.w=k [III, 8] *nn šn'.tw=k m r3.w n Dw3.t iw n=k*
İ' 3' 3' nb Hmnw s3=f n=k š'j(.t) n sns [III, 9] *m ḏb'.w=f ḏs=f sns b3=k r ḥḏ ḥm=k k3=k ḥr-tp t3*
m 'ñh.w iw=k ntr-[III, 10]-j ḥn' b3.w ntr.w ib=k ib n R' ḥ'.w=k ḥ'.w n ntr' 3

«Récitation : Ô l'Osiris du père du dieu, Tekhensephônukhos, juste de voix, qu'a mis au monde Senkhônisis, juste de voix, ton nom est établi, ton corps est stable, ta momie est ferme, tu n'es pas repoussé du ciel et de la terre, ton visage est lumineux auprès de Rê, ton *ba* est vivant auprès d'Amon, ton corps rajeunit auprès d'Osiris, tu respirez pour toujours et à jamais. Ton fils accomplit pour toi une offrande invocatoire consistant en pains, bière, bœufs, volailles, en libation et encensement, en tant que ration quotidienne. Tes chairs sont sur ton squelette comme ton image est sur terre : tu bois par ta gorge et mange par ta bouche, tu reçois les pains-*senou* avec les *baou* des dieux et Anubis te protège, il assure ta protection^a ; tu n'es pas repoussé aux portes de l'Au-Delà et Thot dismégiste, le seigneur d'Hermopolis, vient à toi, il a copié pour toi le document de respiration de ses propres doigts^b : ton *ba* respire pour toujours, tu renouvelles ta forme terrestre parmi les vivants et tu es ritualisé avec les *baou* des dieux. Ton cœur est le cœur Rê et tes chairs sont les chairs du grand dieu. »

- a. Il faut ici amender le texte qui donne *ḥw=k İnp ir=f s3.w=k*, avec un pronom suffixe *=k* employé là où les parallèles introduisent le nouveau pronom *twk* : *ḥw twk İnp ir=f s3.w=k*. Voir Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 20.
- b. En plus de la « catégorie » *Documents de respiration*, on trouve cette sentence ailleurs dans la littérature funéraire tardive, notamment dans le *Livre de parcourir l'éternité* : *š'.t n sns n İ m s3=k nn ḥm.n.tw(=k) m wsh.t Wsr* « Le document de respiration de Thot est ta protection et tu ne seras pas expulsé de la salle d'Osiris¹³⁶ » ou dans le pRhind I, 8, 1 et pRhind II, 8, 1¹³⁷. À propos du rôle de Thot dans la rédaction du *Document de respiration fait par Isis*, voir J. QUAEGBEUR, « Diodore I, 20 et les mystères d'Osiris », p. 167-168 ; Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 20 et *supra* n. 22.






136. Fr.-R. HERBIN, *LPE*, p. 255.

137. M. SMITH, *Traversing Eternity*, p. 327, et n. 142, p. 346 et n. 62.

Col. III, 10-18

[III, 10] (...) h3j Wsir it-ntr [III, 11] Dd-Hnsw-*iw=f-^cnh* m3^c-hrw ms.n T3-šrj.t-(n)-Hnsw m3^c-hrw Īmn ĩrm=k r^c nb R^c hr wḥm=k ^cnh [III, 12] rwpⁿ n=k Wp-w3.wt w3.wt nfr.(w)t m33=k m ĩr.t=k sdm=k m ^cnh.wj=k mdw=k m r3=k šm=k m rd.wj=k [III, 13] [iw b3=k] ntr.j m Dw3.t r ĩr ḥpr.w nb ĩ-mr=f ĩr=k n3 šršr.w n p3 ĩšd [III, 14] [šps m] Īwnw nhs=k r^c nb m33=k n3 stw.t n p3 R^c ĩi n=k Īmn hr t3w n [III, 15] [^cnh dī=f] ĩr=k sns n m db3.t=k pr=k r t3 r^c nb š^cj.(t) sns n Ī m s3.w=k [III, 16] [snsnⁿ=k ĩm=s mĭ R^c m33 ĩr.t=k stw.t n Ītn dd=w m3^c.t r=k m-b3ḥ Wsir [III, 17] [sšw]=w m3^c-hrw hr ns.t=k Hr-nd-*it=f* ḥw=f d.t=k ntr.j=f b3=k mĭ ntr.w [III, 18] [nb.w b3] n R^c hr s^cnh b3=k b3 n Šw hr ḥnm ms.tj=k

« Ô l'Osiris du père du dieu, Tekhensephônukhos, juste de voix, qu'a mis au monde Senkhônsis, juste de voix, Amon t'accompagne quotidiennement, Rê te renouvelant la vie, Oupouaout t'ouvre¹ des chemins parfaits. Tu vois au moyen de tes yeux, tu entends au moyen de tes oreilles, tu parles au moyen de ta bouche, tu marches au moyen de tes jambes. [Ton *ba*] est ritualisé dans la Douat, afin de réaliser toutes les transformations qu'il désire, tu profites de la brise (?) du [vénérable] arbre-*iched* [dans] Héliopolis^a. Tu t'éveilles quotidiennement et tu vois les rayons de Rê. Amon vient à toi apportant le souffle de [vie, il fait] que tu respires dans ton sarcophage et tu sors sur terre quotidiennement, le document de respiration de Thot est ta protection, tu respires grâce à lui, comme Rê, ton œil voit les rayons du disque. Il est dit Maât à ton propos en présence d'Osiris et justifié est [écrit] sur ta langue, Harendotès protège ton corps, il ritualise ton *ba* comme [tous] les dieux, [le *ba*] de Rê faisant revivre ton *ba*, le *ba* de Chou (= vent) s'unissant à tes narines. »

- a. Les parallèles assurent les restitutions. Le terme , šršr ne semble pas attesté en dehors de ce corpus, où il est déterminé par , , ou , et une fois par  ¹³⁸. Le p3 ĩšd šps m Īwnw, « le vénérable arbre-*iched*¹³⁹ dans Héliopolis », est en lui-même lié à la renaissance solaire et à la régénération d'Osiris : P. ΚΟΕΜΟΤΗ, *Osiris et les arbres. Contribution à l'étude des arbres sacrés de l'Égypte ancienne*, ÆgLeod 3, Liège, 1994, p. 97-122.

Col. III, 18-IV, 5




[III, 18] (...) h3j [III, 19] [Wsir] it-[ntr] Dd-Hnsw-*iw=f-^cnh* m3^c-hrw ms.n T3-šrj.t-(n)-Hnsw m3^c-hrw sns n [III, 20] [b3=k] r bw mr=k ĩw=k m ĩs.(t) Wsir Wsir ḥntj Īmn.tjw rn=k H^cpj wr ĩw n=k m 3b-[III, 21]w mḥ=f ḥtp.w=k m df3.w Wsir it-ntr Dd-Hnsw-*iw=f-^cnh* m3^c-hrw [III, 22] [ms.n] T3-šrj.t-(n)-Hnsw m3^c-hrw ĩi n=k ntr.w n Šm^cw Mḥw sšm=w twk r (r)k [III, 23] [ḥḥ] [IV, 1] ^cnh b3=k šms=k [Wsir] ĩr sns n=k ḥn.t (R3)-st3.w mk.t twk H3p.w-n-nb=s [IV, 2] ḥn^c ntr 3j ḥ3.t=k ^cnh m

138. Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 22 ; M. SMITH, *Traversing Eternity*, p. 471, n. 39.

139. Pour l'identification de cet arbre au *balanites ægyptiaca* : N. BAUM, *Arbres et arbustes de l'Égypte ancienne. La liste de la tombe d'Ineni* (n° 81), OLA 31, Louvain, 1988, p. 265-273.

Ddw T3-wr b3=k 'nh m p.t r' nb Wsir [IV, 3] it-ntr Dd-Hnsw-iw-f-'nh m3'-hrw ms.n T3-šrj.t-(n)-Hnsw m3'-hrw šhm Šhm.t (m) w3w-[IV, 4]-.w im=k Hr-ʿ3-ib hr ir mk.t=k Hr-šd.tj hr ir n ib=k Hr-mr.tj hr s3.w [IV, 5] d.t=k dd=k m 'nh wd3 snb iw=k mn.tw hr ns.t=k m t3 dsr.tj

« Ô [l'Osiris] du [père] du dieu, Tekhensephônukhos, juste de voix, qu'a mis au monde Senkhônsis, juste de voix, [ton ba] respire vers le lieu qu'il affectionne, tu es dans la chapelle d'Osiris, Osiris qui préside aux Occidentaux est ton nom. Hâpy le vénérable viens à toi depuis Éléphantine, il remplit tes autels de provisions, l'Osiris du père du dieu, Tekhensephônukhos, juste de voix, [qu'a mis au monde] Senkhônsis, juste de voix, les dieux du Sud et du Nord viennent à toi et te conduisent vers Âreq-Héhé^a. Ton ba vit, tu suis Osiris, tu respires dans (Ro)-Sétaou, Hapouennebes^b te protège, avec le grand dieu. Ton corps vit dans Busiris et Abydos, ton ba est vivant dans le ciel quotidiennement. L'Osiris du père du dieu, Tekhensephônukhos, juste de voix, qu'a mis au monde Senkhônsis, Sekhmet exerce son pouvoir sur ceux qui ont conspiré contre toi, Horus-au-grand-cœur faisant ta protection, Horus-le-Crocodilopolite accomplissant ton souhait^c, Hormerty gardant ton corps, tu demeures vivant, intact et en bonne santé, tu es établi sur ton siège dans le pays sacré. »

- a. *i.e.* Abydos. Il s'agit du nom de la nécropole abydénienne contenant le tombeau d'Osiris : Chr. LEITZ, *Geographisch-osirianische Prozessionen aus Philæ, Dendara und Athribis, Soubassementstudien II*, SSR 8, Wiesbaden, 2012, p. 114, § 8g.
- b. *H3p.w-n-nb=s*, « Celle qui dissimule son maître », est un autre nom d'un cimetière d'Abydos : Chr. LEITZ, *loc. cit.* ; A. KUCHARÉK, *Die Klagelieder von Isis und Nephthys in Texten der Griechisch-Römischen Zeit*, AltTot 4, Heidelberg, 2010, p. 154.
- c. *Hr-šd.tj hr ir n ib=k*, « Horus-le-Crocodilopolite accomplissant ton souhait ». Comme dans le pBerlin 3135, II, 25 ; le pDenon IV, 4 ; le pLouvre N 3126, III, 17 ; le pLouvre N 3284, III, 10, il convient de lire ici *Hr-šd.tj* de préférence à *Hr-bhd.tj*, contrairement à ce que propose Fr.R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 26. En effet, la lecture  šd.tj du groupe  paraît ici assurée tandis qu'une lecture  est très improbable.

Col. IV, 5-12

[IV, 5] (...) mi ir=k Wsir it-ntr [IV, 6] Dd-Hnsw-iw-f-'nh m3'-hrw ms.n T3-šrj.t-(n)-Hnsw m3'-hrw iw=k h'.tw m k3i=k twt [IV, 7] m hkrw.w=k sdr=k m 'nh wrš=k m snb šm=k sns=k r bw nb wbn [IV, 8] R' hr hw.t=k Wsir sns=k 'nh=k m stw.t=f İmn-R' s'nh=f k3=k [IV, 9] sw3d=f twk m š'j.(t) n sns šms=k Wsir Hr nb hnw iw=k m ntr ʿ3 [IV, 10] hn.tj ntr.w 'nh hr=k nfr ms.w=k rn=k rwd(.tw) r' nb 'k=k r šp-ntr wr sp-2 m D-[IV, 11]-dw m33=k hn.tj imn.tiw m hb w3g ndm stj=k m-m im3h.w ʿ3 rn=k [IV, 12] m s'h.w

« Viens donc l'Osiris du père du dieu, Tekhensephônukhos, juste de voix, qu'a mis au monde Senkhônsis, tu es apparu dans ta forme, complètement pourvu de tes ornements^a, tu passes la nuit en vie et tu passes le jour en bonne santé, tu marches et tu respires en tout lieu, Rê brille sur ton château Osiris, tu respires et tu vis de ses rayons, Amon-Rê fait vivre

ton *ka*, il te fait prospérer au moyen du document de respiration. Tu suis^b Osiris et Horus, seigneur de la barque-*Hénou*^c, tu es tel le grand dieu qui préside aux dieux, ton visage vit, ta descendance est satisfaite car ton nom est établi quotidiennement et que tu pénètres dans le très grand pavillon qui est à Busiris ; tu vois Celui-qui-préside-aux-occidentaux à l'occasion de la fête-*ouag*^d ; ton odeur^e est agréable parmi les *Imakhous*, ton nom est grand parmi les nobles. »

- a. Le pTübingen 2016, comme un certain nombre d'autres manuscrits, s'écarte ici de la version du pBM EA 10048 : Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 27.
- b. Le pTübingen 2016, ainsi que d'autres manuscrits, ajoute ici une séquence qui n'apparaît pas dans le pBM EA 10048 : Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 28 et 42.
- c. *Hr nb ḥnw*, « Horus seigneur de la barque-*Hénou* » : LGG III, 699b, s.v. « *Nb-ḥnw* ». Cette épithète associe Horus à une autre divinité falconidé, Sokar, dont la barque-*Hénou* est l'attribut. Cette association est établie dès les *Textes des pyramides*¹⁴⁰ : C.J. BLEEKER, *Egyptian Festivals. Enactments of Religious Renewal*, SHR 13, Leyde, 1967, p. 81 ; G.A. GABALLA, K.A. KITCHEN, « The Festival of Sokar », *Or* 38, 1969, p. 21. Au sujet de la barque-*Hénou*, instrument de renaissance, on verra : C. GRAINDORGE-HÉREIL, *Le dieu Sokar à Thèbes au Nouvel Empire*, GOF IV/28, Wiesbaden, 1994, p. 17-33 ; K.J. EATON, « The Festivals of Osiris and Sokar in the Month of Khoiak », *SAK* 35, 2006, p. 80-84.
- d. Fête funéraire attestée depuis l'Ancien Empire, la fête-*ouag*¹⁴¹ est une des cérémonies auxquelles les défunts souhaitent participer ; à partir du Nouvel Empire, elle est associée à l'idée d'un voyage vers Abydos, au cours duquel les défunts réclament de « suivre le premier des Occidentaux¹⁴² ». Ici, le texte ne fait pas mention d'Abydos mais de Busiris. La fête annuelle se déroule *a priori* dans la nuit du 17 au 18 Thot (1^{er} mois de la saison *akhet*)¹⁴³.
- e. L'odeur de putréfaction qu'est susceptible de dégager un cadavre mal « préparé » constitue une des préoccupations du défunt : dans le *Rituel de l'embaumement* on ne manque pas de rappeler, avec une certaine insistance, combien celle-ci se doit d'être agréable aux autres : Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 43 ; S. TÖPFER, *Das Balsamierungsritual*, p. 67-70, 259-260.

140. §§ 138, 619-620, 1823-1826.

141. E. WINTER, *Das ägyptische Wag-Fest*, Diss. Uni. Wien, 1951 ; P. POSENER-KRIÉGER, dans *LÄ VI*, 1986, col. 1135-1140, s.v. « Wag-Fest ».

142. E. WINTER, *op. cit.*, p. 15-32.

143. P. POSENER-KRIÉGER, « Remarques préliminaires sur les nouveaux papyrus d'Abousir », dans *Ägypten Dauer und Wandel*, SDAIK 18, Mayence, 1985, p. 40-41 ; H. VYMAZALOVÁ, « Some Remarks on the *w3g*-Festival in the Papyrus Archive of Raneferef », dans H. Vymazalová, M. Bárta (éd.), *Chronology and Archaeology in Ancient Egypt (The Third Millennium B.C.)*, Prague, 2008, p. 137-143.

Col. IV, 12-15

[IV, 12] (...) *h3j Wsir it-ntr Dd-Hnsw-iw=f-nh m3'-hrw ms.n T3-šrj.t-[IV, 13]-(n)-Hnsw m3'-hrw*
'nh b3=k m š'j(.t) (n) sns n hnm=k m š'j(.t) (n) sns n [IV, 14] 'k=k r Dw3.t nn wn hfti.w=k iw=k m
b3 ntr.j m Ddw ib=k n=k nn hr-[IV, 15]-f r=k ir.t=k n=k wn(.w) r' nb

« Ô l'Osiris du père du dieu, Tekhensephônukhos, juste de voix, qu'a mis au monde Senkhônsis, juste de voix, ton *ba* vit du document de respiration, tu es uni au document de respiration et tu pénètres dans l'Au-Delà, tes ennemis n'existent plus, tu es tel un *ba* ritualisé dans Busiris, ton cœur t'appartient et il ne s'éloigne pas de toi, ton œil t'appartient, ouvert quotidiennement^a. »

- a. Ce paragraphe se distingue également de plusieurs versions du texte : Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 28.

Col. IV, 15-17

[IV, 15] (...) *dd-mdw in ntr.w imj(.w)-h.t Wsir n Wsir [IV, 16] it-ntr Dd-Hnsw-iw=f-nh m3'-hrw*
ms.n T3-šrj.t-(n)-Hnsw m3'-hrw šms=k R' šms=k [IV, 17] Wsir b3=k 'nh r h3 d.t

« Récitation par les dieux qui sont à la suite d'Osiris à l'Osiris du père du dieu, Tekhensephônukhos, juste de voix, qu'a mis au monde Senkhônsis : 'tu suis Rê et tu suis Osiris, ton *ba* est vivant pour toujours et à jamais'. »

Col. IV, 17 – V, 5

[IV, 17] (...) *dd-mdw in ntr.w imj(.w)-h.t Wsir dd-mdw in [IV, 18] ntr.w imj(.w) Dw3 .t [V, 1]*
n Wsir hn.tj imn.tjw n Wsir it-ntr Dd-Hnsw-iw=f-nh m3'-hrw [V, 2] ms.n T3-šrj.t-(n)-Hnsw
m3'-hrw r wn n=f m sb3.w n Dw3.t [V, 3] šsp=f twk m hr.t-ntr mj 'nh b3=f r h3 kd=f sb3.t [V, 4] m
hr.t-ntr h3 k3=f ntr=f šsp=f š'j(.t) (n) sns n mj [V, 5] ir=f sns n

« Récitation par les dieux qui sont à la suite d'Osiris et récitation par les dieux qui sont dans l'Au-Delà pour Osiris qui préside aux occidentaux et pour l'Osiris du père du dieu, Tekhensephônukhos, juste de voix, qu'a mis au monde Senkhônsis, afin de lui ouvrir les portes de l'Au-Delà : 'Puisse-t-il te recevoir dans la nécropole, que son *ba* vive éternellement, puisse-t-il bâtir un portail dans la nécropole, puisse son *ka* louer son dieu, (car) il a reçu un document (de) respiration, puisse-t-il respirer !' »

Col. V, 5-8

[V, 5] (...) (h̄tp-dī-nsw.t) n Wsir hn.tj imn.tjw n̄tr ʿj nb ʒbdw dīf pr.t-hrw [V, 6] tʒ.w hn̄k(.t) kʒ.w ʒpd.w irp ir̄t h̄tp.w d̄fʒ.w h.wt nb(.w)t nfr.w(t) [V, 7] n kʒ n Wsir it-n̄tr Dd-H̄nsw-iwʒf-ʿnh mʒʿ-hrw ms.n Tʒ-šrj.t-(n)-H̄nsw mʒʿ-hrw [V, 8] bʒʒk ʿnh h̄ʒ.tʒk rwd m wd.wt n Rʿ d̄sʒf nn sk nn mrh.w mi Rʿ d̄sʒf h̄h

« (Offrande que donne le roi)^a à Osiris qui préside aux occidentaux, le grand dieu seigneur d'Abydos, qu'il accorde une offrande invocatoire (consistant en) pains, bière, bœufs, volailles, vin, lait, offrandes, provendes, toutes choses bonnes pour le *ka* de l'Osiris du père du dieu, Tekhensephônukhos, juste de voix, qu'a mis au monde Senkhônisis. Ton *ba* vit, ton corps est ferme, selon l'ordre de Rê lui-même, sans ruine, sans altération comme Rê lui-même, éternellement. »

- a. La version du pTübingen a omis l'incipit de la formule *h̄tp-dī-nsw.t* comme les parallèles le montrent : Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 30.

Col. V, 9-15

[V, 9] i Wsh.t-nmt.t pr m İwnw nn ir Wsir it-n̄tr Dd-H̄nsw-iwʒf-ʿnh mʒʿ-hrw ms.n [V, 10] Tʒ-šrj.t-(n)-H̄nsw mʒʿ-hrw isf.wt i Swʒ-ʒ.t pr m Hrt-ʿh̄ʒ [V, 11] nn ir Wsir it-n̄tr Dd-H̄nsw-iwʒf-ʿnh mʒʿ-hrw [V, 12] ms.n Tʒ-šrj.t-(n)-H̄nsw mʒʿ-hrw [V, 13] ʿwʒj i n̄tr.w imj.w Dwʒ.t s̄dm hrw Wsir Dd-H̄nsw-iwʒf-ʿnh mʒʿ-hrw ms.n Tʒ-šrj.t-(n)-H̄nsw mʒʿ-hrw iwʒf.ii.w hrʒtn iw nn d̄w nb hrʒf [V, 14] (iw) nn isf.wt nb rʒf ʿnhʒf m mʒʿ.t sʿmʒf m mʒʿ.t mj ʿnh bʒʒf r h̄h d̄.t [V, 15] mj šm bʒʒf r bw nb mrʒf wnʒf ʿnh hr-tp tʒ r h̄h sp-sn d̄.t sp-sn

« Ô Celui-à-l'ample-démarche^a qui sort d'Héliopolis, l'Osiris du père du dieu, Tekhensephônukhos, juste de voix, qu'a mis au monde Senkhônisis, n'a pas commis de fautes ! Ô Celui-qui-passe-(soudainement)-à-l'attaque^b qui sort de Kher-âha, l'Osiris du père du dieu, Tekhensephônukhos, juste de voix, qu'a mis au monde Senkhônisis, n'a pas commis de vol ! Ô les dieux de l'Au-Delà, écoutez la voix de l'Osiris de Tekhensephônukhos, juste de voix, qu'a mis au monde Senkhônisis, il est venu à vous, sans qu'aucune malignité ne lui soit attribuable, sans qu'aucune faute ne lui soit imputé, car il vit de justice et se nourrit de vérité. Que son *ba* vive éternellement ! Que son *ba* aille dans tout lieu qu'il désire ! Il est vivant sur terre pour toujours, toujours et éternellement, éternellement^c. »

- a. *Wsh.t-nmt.t*, « Celui-à-l'ample-démarche », est le premier des 42 juges du tribunal divin qui sont mentionnés au Chapitre 125 du *LdM* : Ch. MAYSTRE, *Les déclarations d'innocence (Livre des Morts, chapitre 125)*, RAPH 8, Le Caire, 1937, p. 66 ; LGG II, 586c-587a, s.v. « *Wsh-nmtt* ».

- b. Certaines versions, comme dans le *LdM*, donnent ici *Pth-r3*, « Celui-à-la-gueule-ouverte », deuxième juge du tribunal divin¹⁴⁴, ou $\overset{\times}{\text{Wr-3.t}}$, « Celui-à-l'attaque-imposante¹⁴⁵ » ; mais un certain nombre d'entre-elles leur ont substitué, comme ici, $\overset{\times}{\text{Sw3-3.t}}$, « Celui-qui-passe-(soudainement)-à-l'attaque » : Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 31 (qui accorde à *3.t* un sens différent).

Alors que plusieurs manuscrits contiennent une déclaration d'innocence interpellant jusqu'à vingt-deux divinités, juges du tribunal divin, puis « tous les dieux qui sont dans l'Au-Delà¹⁴⁶ », le pTübingen 2016, se contente lui des deux premiers juges, selon le principe du *pars pro toto* et d'un appel à tous les dieux de l'Au-Delà.

- c. Dans le pTübingen 2016, la fin de l'ouvrage est abrégée par rapport à d'autres manuscrits : Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 36-37.

144. Ch. MAYSTRE, *op. cit.*, p. 67-68 ; LGG III, 18ob, s.v. « *Pth-r3* ».

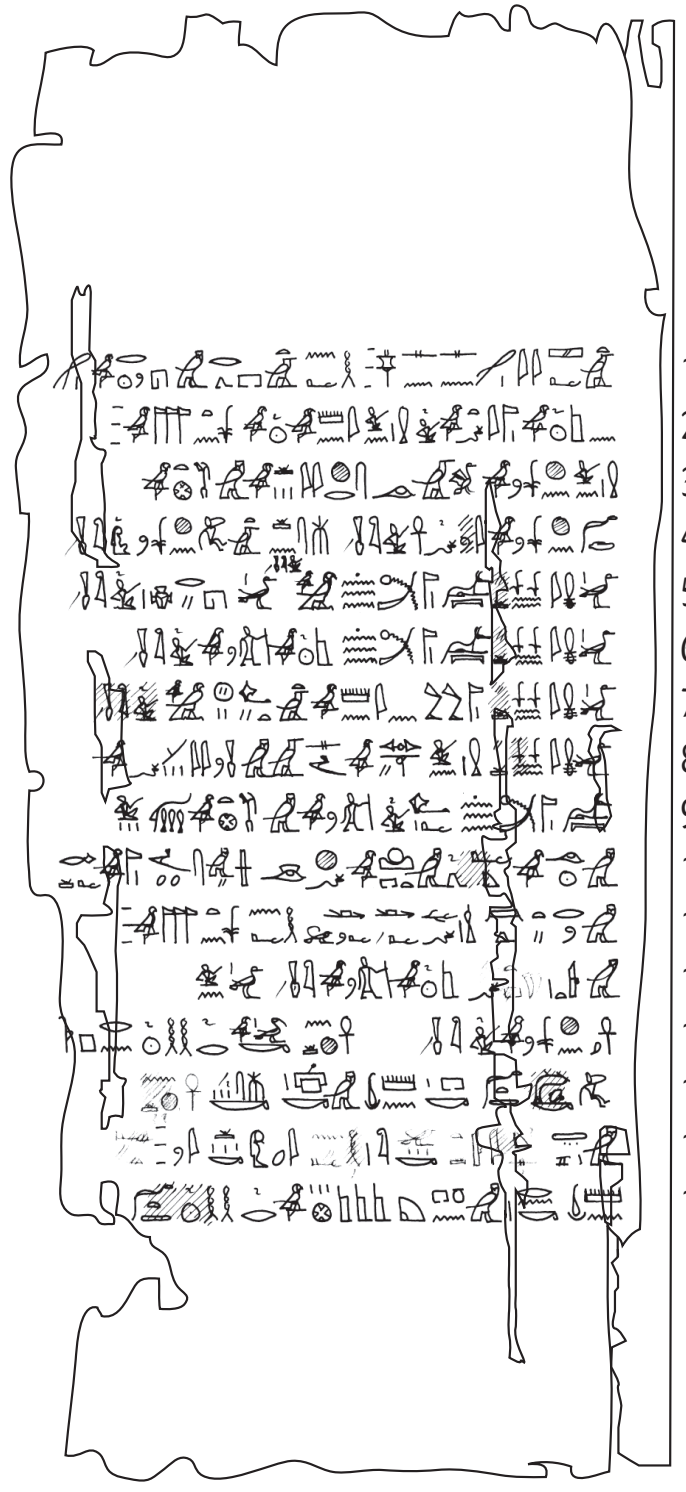
145. LGG II, 424a, s.v. « *Wr-3t* ».

146. Fr.-R. HERBIN, *Books of Breathing*, p. 31-34.



© IANES, Abt. Ägyptologie, Tübingen / P. Frankenstein - H. Zwietsch.

Pl. I. Vignette I.

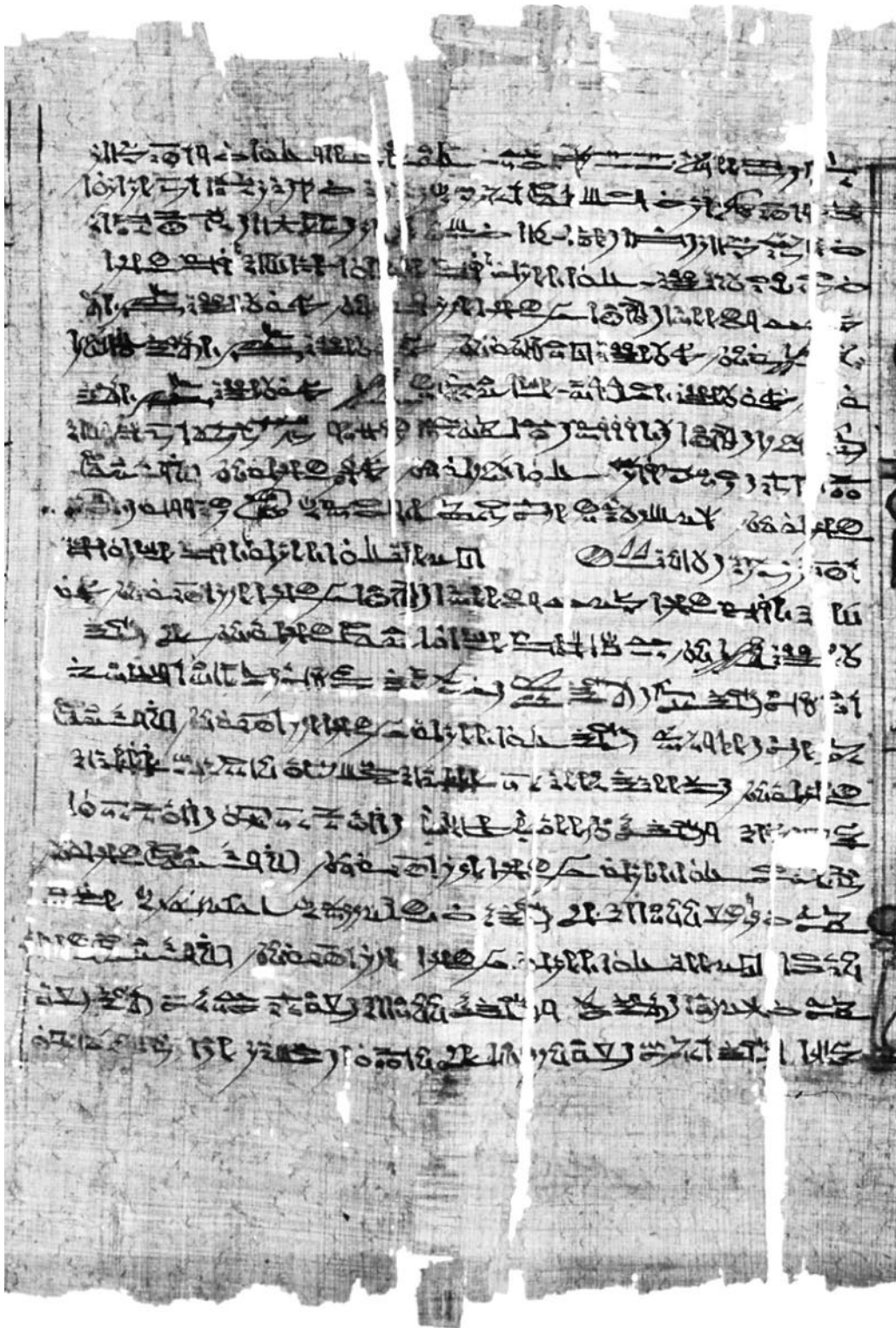


Pl. II. Colonne I et transcription.

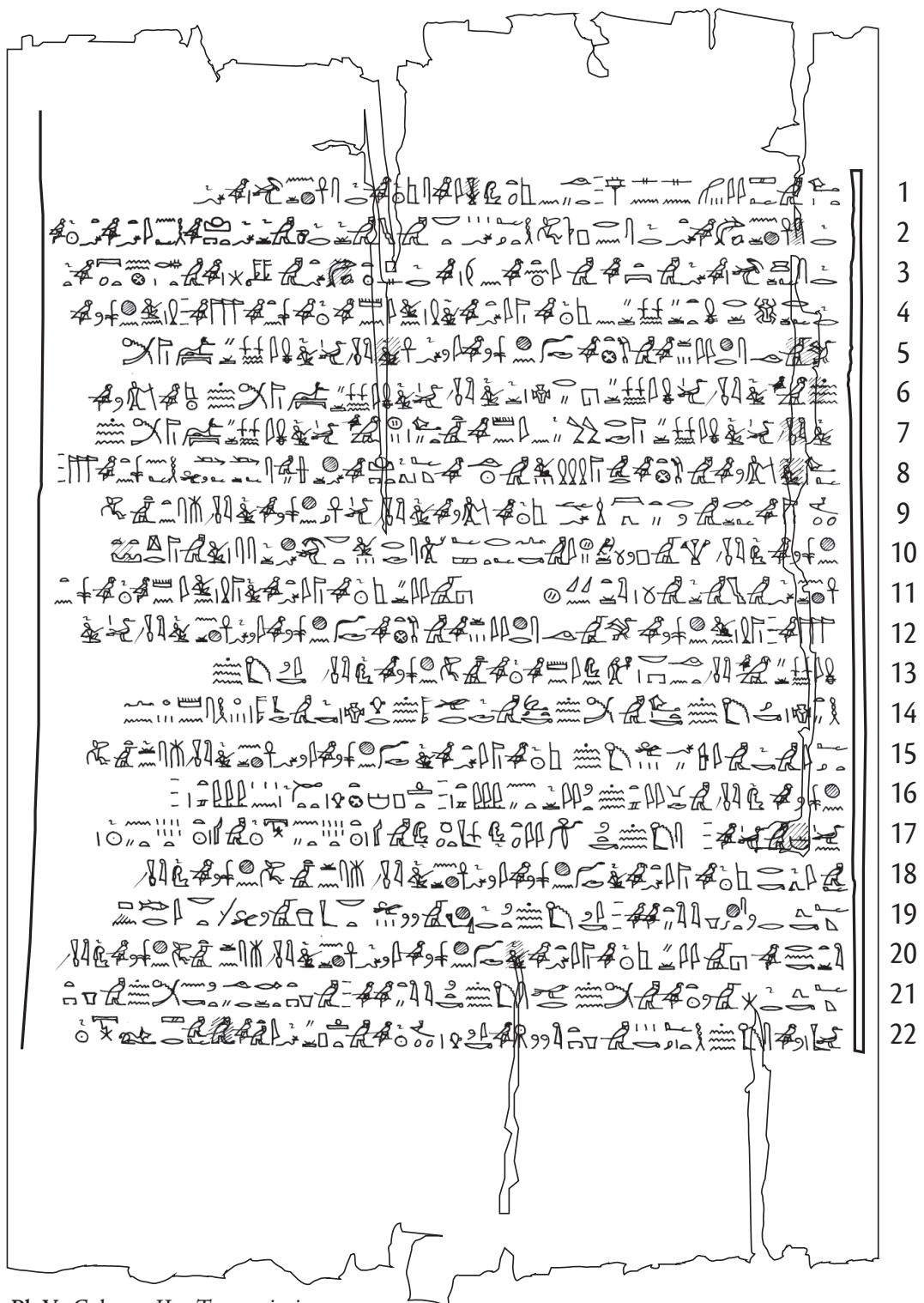
© IANES, Abt. Ägyptologie, Tübingen / P. Frankenstein – H. Zwietausch.



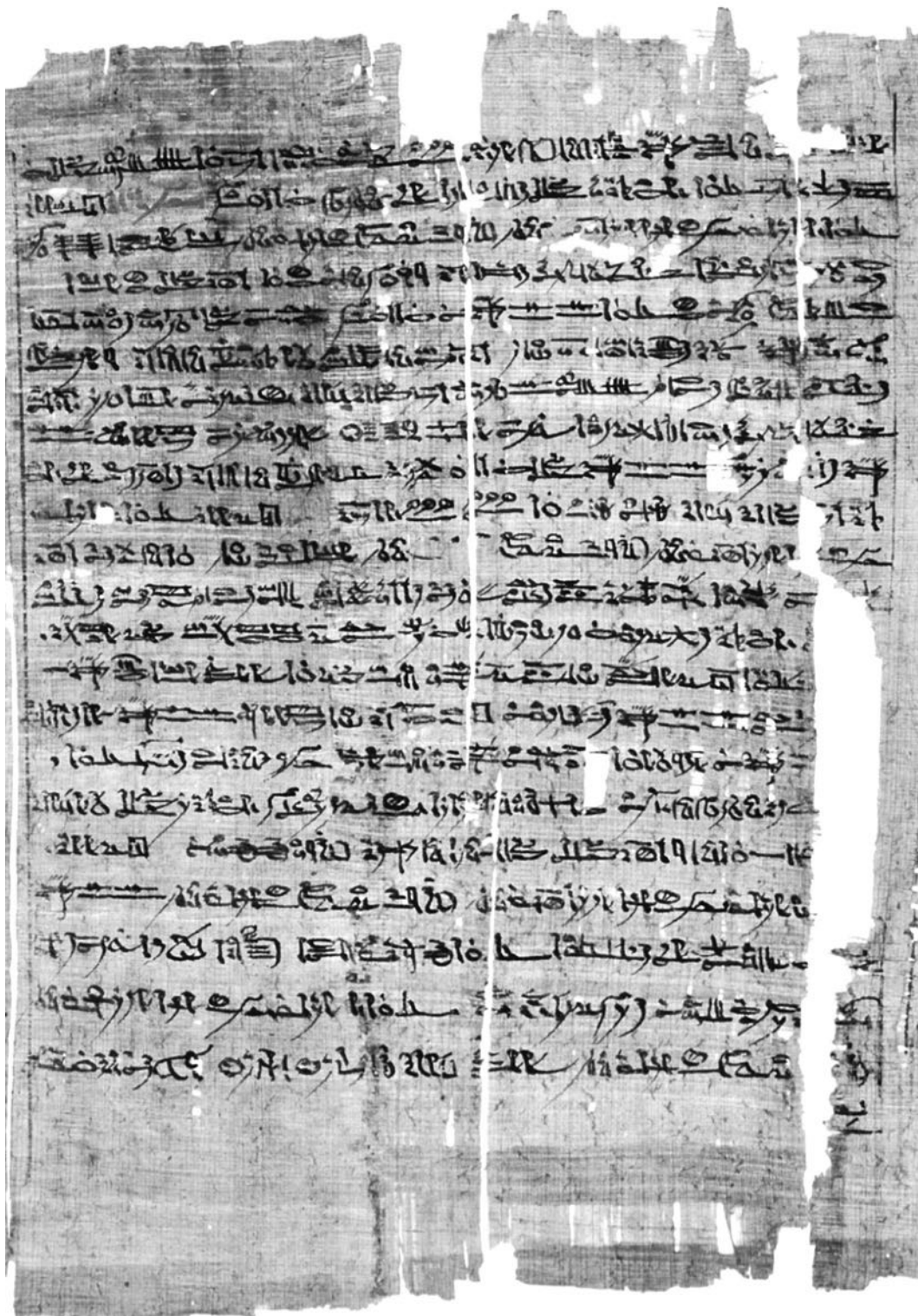
Pl. III. Vignette II.



Pl. IV. Colonne II.

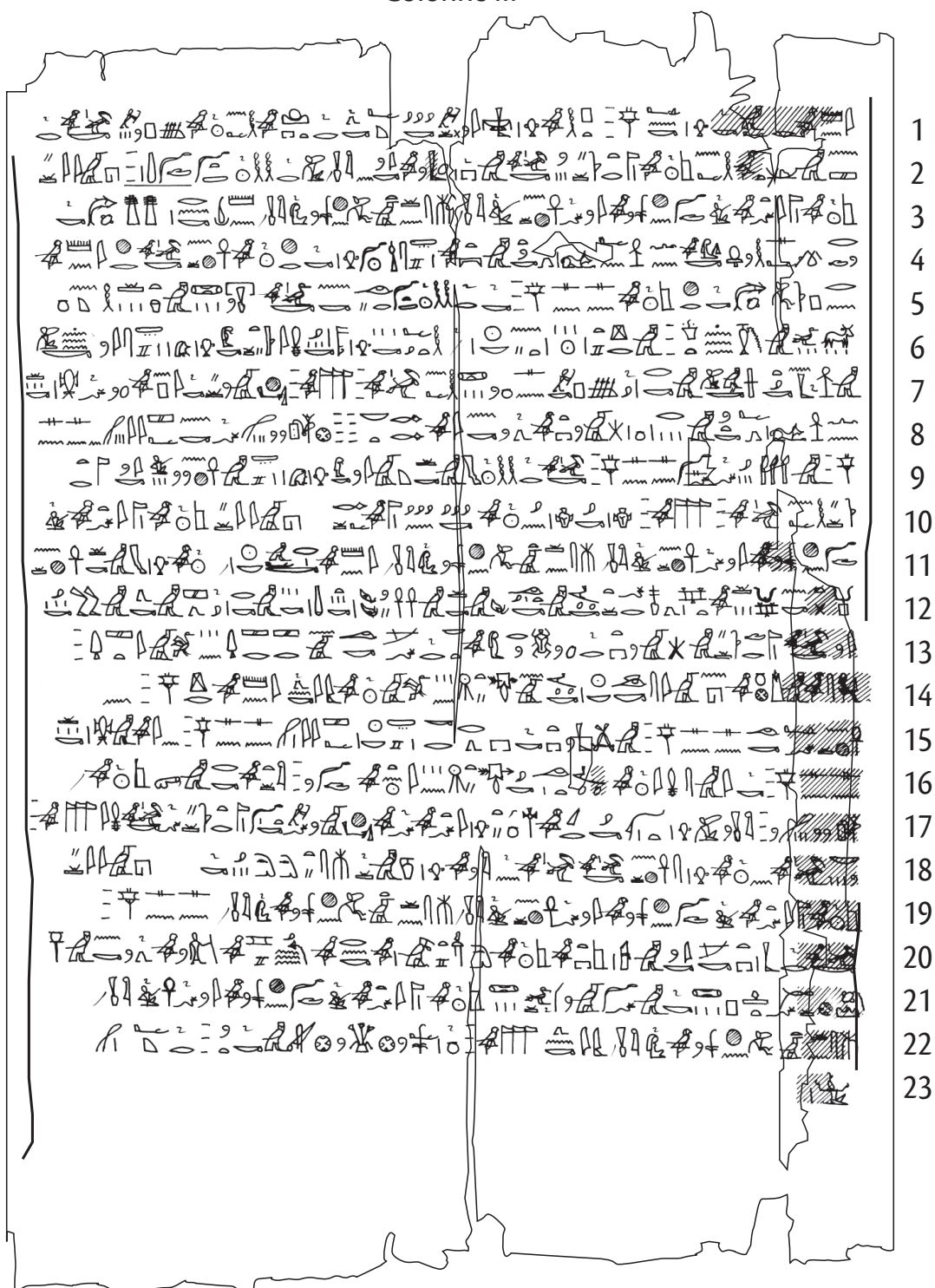


Pl. V. Colonne II – Transcription.



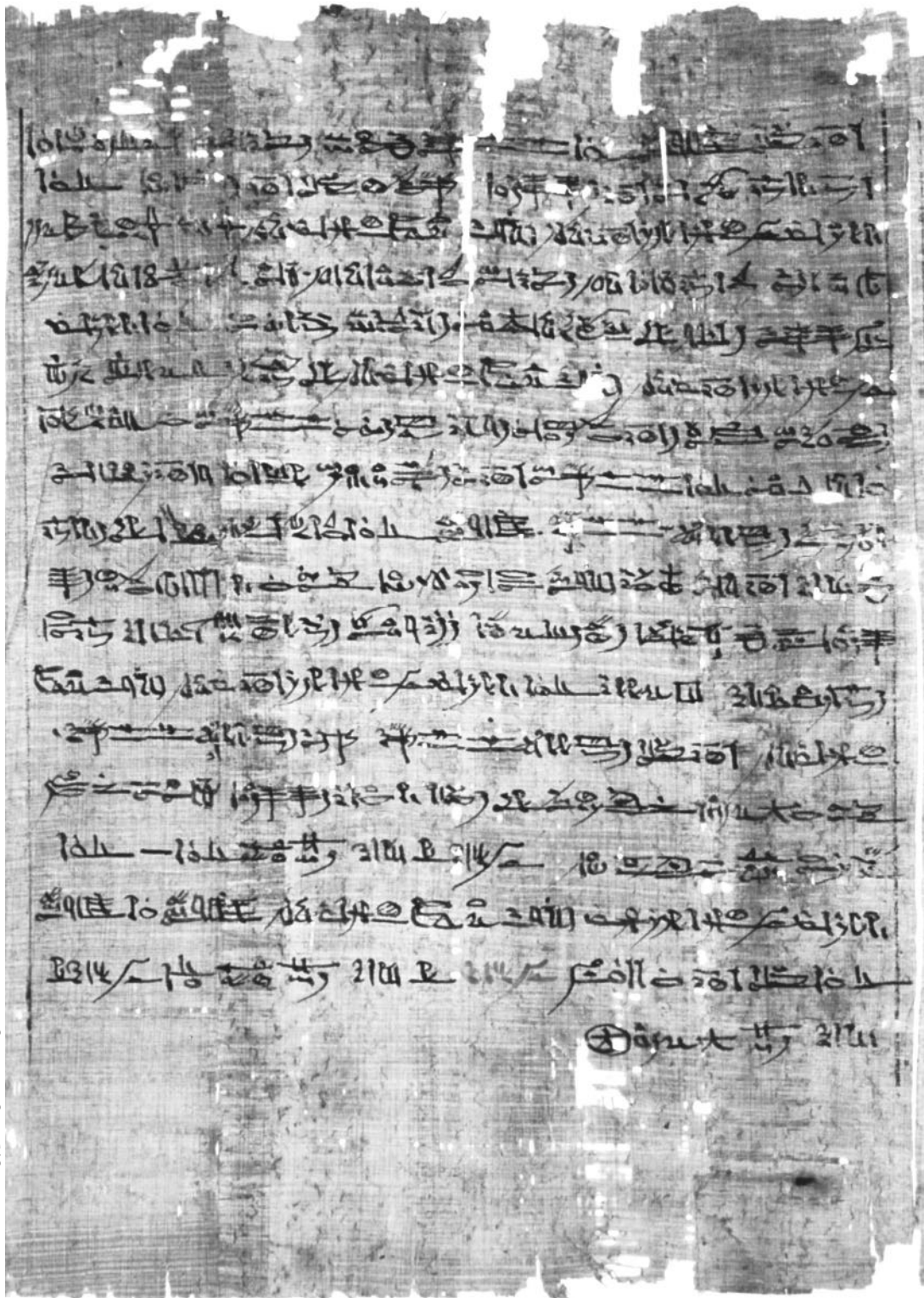
Pl. VI. Colonne III.

Colonne III



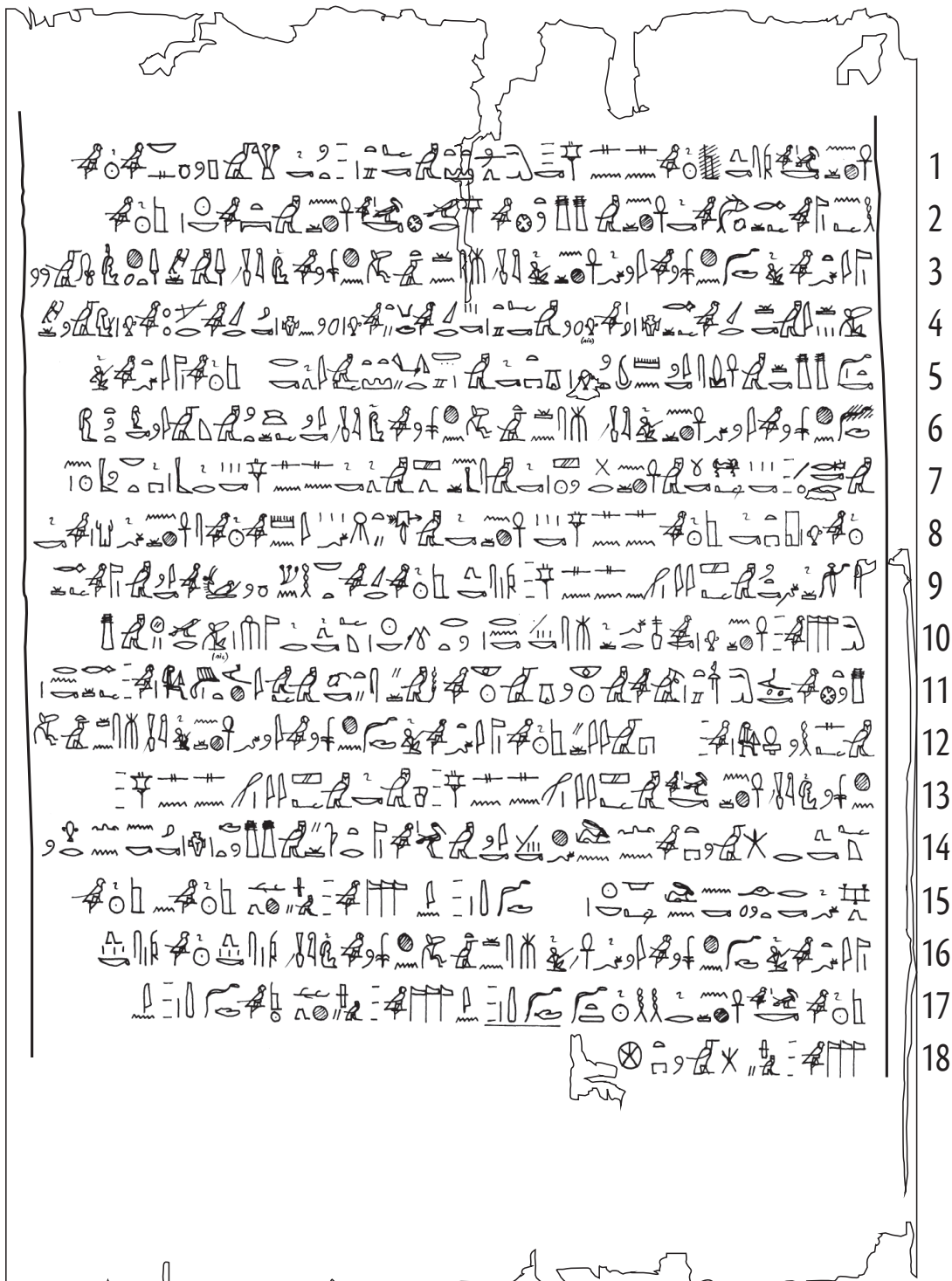
Pl. VII. Colonne III – Transcription.

© IANES, Abr. Ägyptologie, Tübingen / P. Frankenstein - H. Zwiarsch.



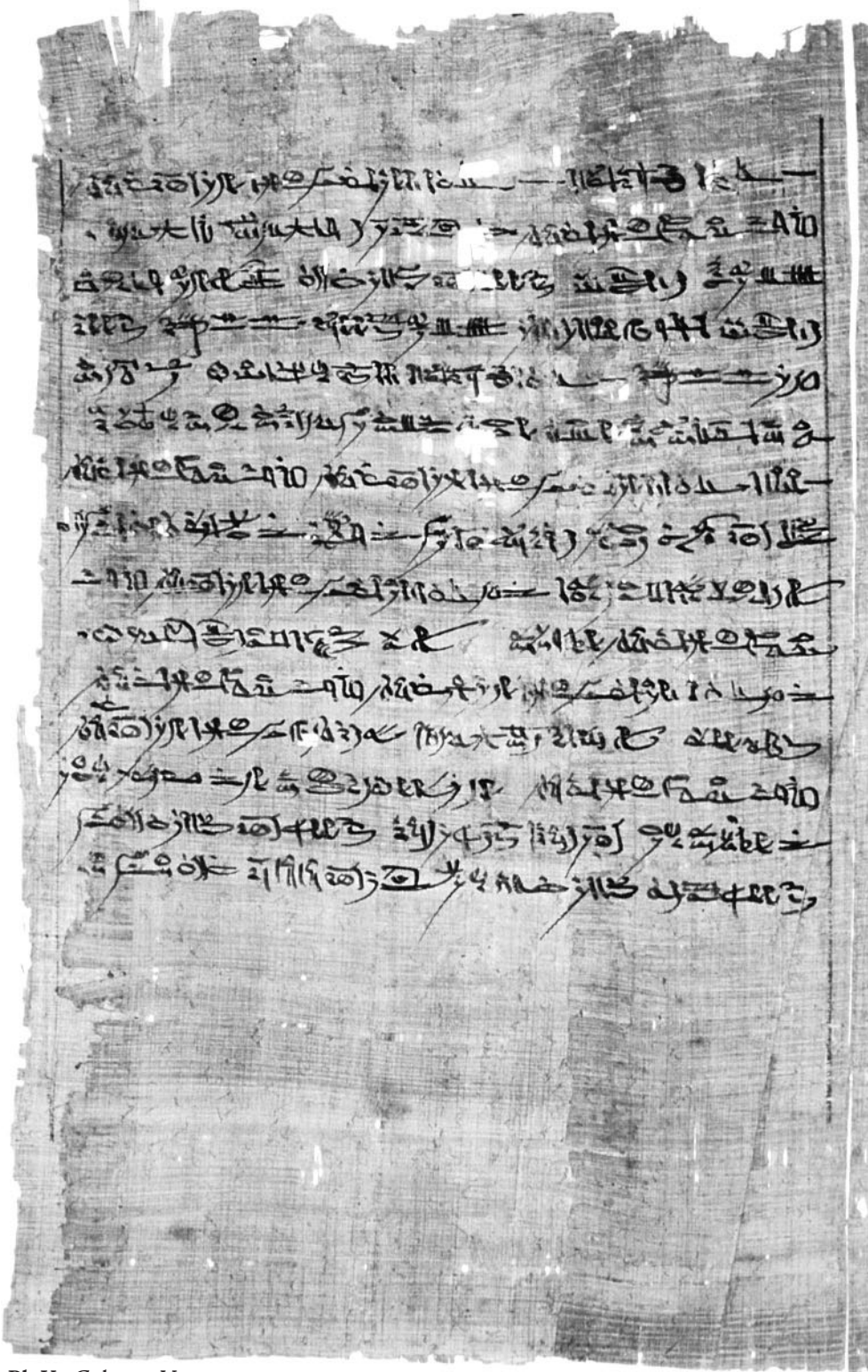
Pl. VIII. Colonne IV.

Colonne IV



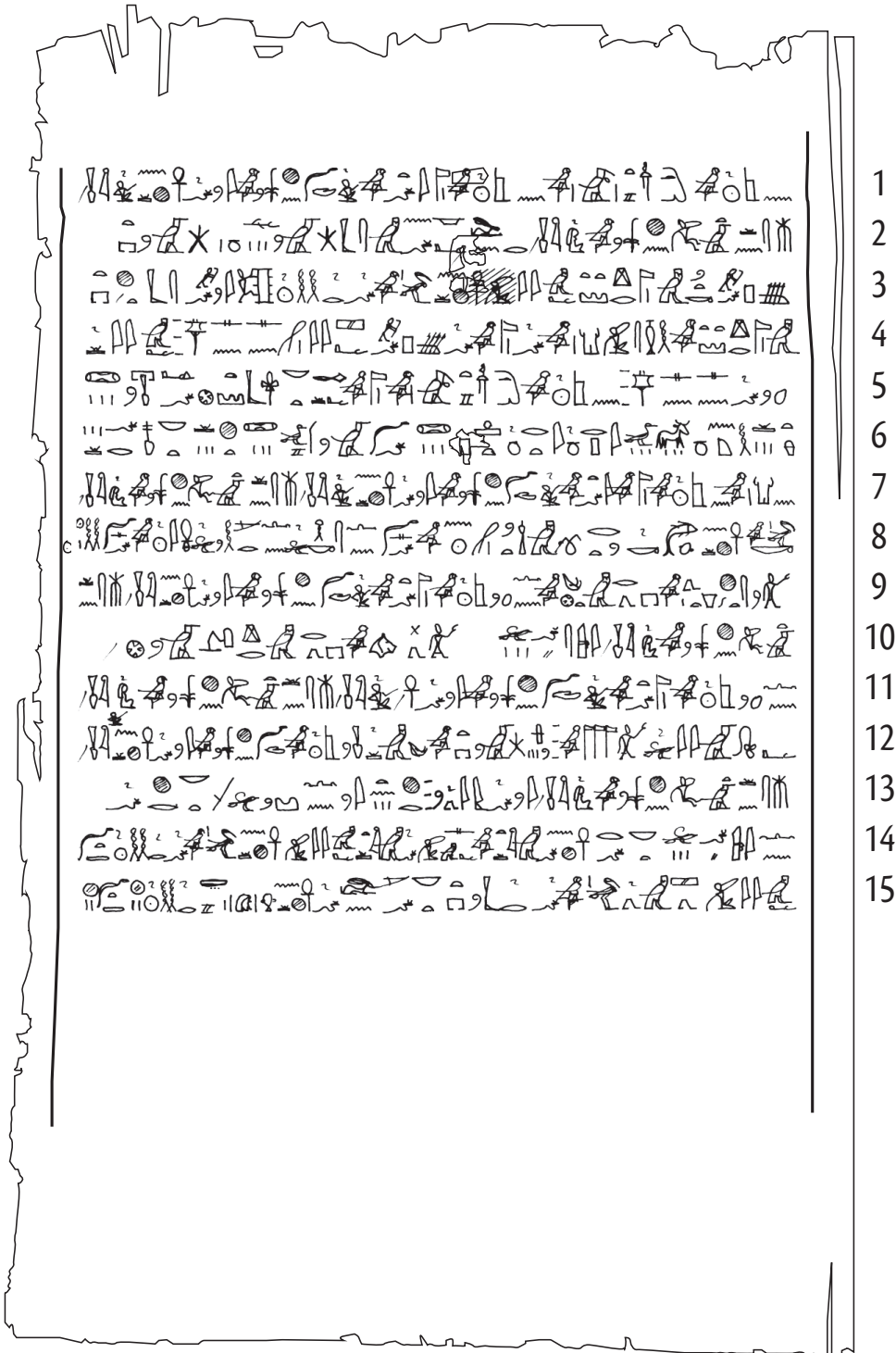
Pl. IX. Colonne IV – Transcription.

© IANES, Abt. Ägyptologie, Tübingen / P. Frankenstein – H. Zwietsch.



Pl. X. Colonne V.

Colonne V



Pl. XI. Colonne V – Transcription.

© IANES, Abt. Ägyptologie, Tübingen / P. Frankenstein – H. Zwietsch.



Pl. XII. Vignette II.

